



MANOLO VALDÉS

MONUMENTALES ÉGÉRIES

AVENUE GEORGE V, PARIS

Seconde édition
GEORGE V MONUMENTAL

MANOLO VALDÉS

MONUMENTALES ÉGÉRIES

15 OCTOBRE 2020 - 15 JANVIER 2021

PREFACE

Après les Jardins du Palais-Royal en 2005 et la Place Vendôme en 2016, le roman parisien de l'espagnol Manolo Valdés se poursuit en cette fin d'année sur les pavés de la remarquable Avenue George V.

Paris comme un leitmotiv, comme un refrain. Il nous confia un jour que, étudiant aux Beaux-Arts de Valence à la fin des années 50, le lieu le plus culturel de la ville était pour lui et ses camarades la Estación del Norte, la gare depuis laquelle ils prenaient le train pour la capitale française. Lorsqu'il y arriva la première fois, il se produisit quelque chose en lui, une chose fondamentale, définissant le reste de sa carrière : la découverte de la liberté. Les papiers découpés de Matisse, l'art informel, les Nouveaux Réalistes et leurs matériaux récupérés, l'abstraction de Pierre Soulages bricolant ses propres outils : c'est pour l'artiste le début de sa passion pour la matière en tant que telle, autant que la compréhension du champ des possibles dans le processus de création. Cette témérité artistique, mise en application durant soixante ans de pratique, a fait de lui l'une des signatures les plus singulières de sa génération. Tout à la fois peintre et sculpteur, il est considéré aujourd'hui comme l'un des artistes internationaux les plus novateurs.

Pour nous, l'histoire avec Manolo Valdés a débuté il y a cinq ans, à 6000 kilomètres d'ici, par une rencontre inoubliable dans son atelier new yorkais. Ce qui nous a frappés dès les premiers moments aura été ses yeux pétillants et son sourire de jeune homme, généreusement offerts tout au long de notre entretien. Un allant et une ouverture qui se traduisent nettement dans son approche transversale de l'art et ses collaborations interdisciplinaires où l'architecture est régulièrement mise à l'honneur. Ce paysagisme - ou devrions-nous davantage parler d'urbanisme en l'espèce - permet d'instaurer une conversation entre ses créations sculptées et leur environnement, les placer dans la vie, dans la rue, parmi les gens.

Pour célébrer la seconde édition de *George V Monumental*, Manolo Valdés propose donc un parcours de dix sculptures monumentales, conçu comme une ode à la matière et au genre du portrait. Dix muses au gigantisme délicat, dans un dialogue de textures, de teintes et de matériaux, dans l'écrin unique de l'avenue George V et le plein-air d'une ville caractérisée par la richesse de son architecture et son rayonnement dans le monde comme une histoire d'amour aux Beaux-Arts.

Outre une spectaculaire démonstration du talent de l'artiste, ce partenariat d'exception entre Opera Gallery et le Comité George V est le contexte idéal pour ce nouveau chapitre des lettres de noblesse d'un homme à l'apogée de son art.

After the Palais-Royal Gardens in 2005 and the Place Vendôme in 2016, the Spanish artist, Manolo Valdés' Parisian story continues at the end of the year along the cobblestones of the remarkable Avenue George V.

Paris as a leitmotiv, or a refrain. He told us one day that when he was a student at the Beaux Arts in Valencia, at the end of the 1950s, for him and his friends, the most important cultural site in the town was the Estación del Norte, from where they took the train to the French capital. During his first trip to Paris, something happened deep within him, something fundamental that was to define the rest of his career: it was a discovery of freedom. Matisse's cut-outs, informal art, the New Realists and their recovered materials, Pierre Soulage's abstraction, cobbled together with his own, home made tools: for Valdés this was the beginning of his passion for different materials as such, as well as an understanding of the field of possibilities in the process of creation. This artistic recklessness, applied to sixty years of practice, has made him one of the most unique signatures of his generation. Both a painter and a sculptor, today he is considered one of the world's most innovative international artists.

Our story with Manolo Valdés began five years ago, 6000 kilometres away, with an unforgettable meeting in his New York studio. What struck us at the outset were his sparkling eyes and his youthful smile that he shared generously throughout the conversation, a dynamism and an openness, clearly visible in his transversal approach to art, and his interdisciplinary collaborations, where architecture is regularly celebrated. His landscaping, or should we rather speak of urbanism in this case, allows a conversation to develop between his sculpted creations and their environment, so he can place them amidst life, in the street, among people.

To celebrate the second edition of *George V Monumental*, Manolo Valdés offers us an itinerary consisting of ten monumental sculptures, designed as an ode to matter and the portrait genre. Ten delicately gigantic muses, in a dialogue of textures, tints and materials, embellished by the unique setting of the avenue George V and the outdoor space of a city, marked by the wealth of its architecture and its influence in the world as a love story with the fine arts.

Apart from being a spectacular demonstration of the artist's talent, this exceptional partnership between Opera Gallery and the George V committee is the ideal context to begin a new chapter celebrating the glory of a man at the peak of his art.



Gilles Dyan & Manolo Valdés

Gilles DYAN
Fondateur et Président / Founder & Chairman
Opera Gallery Group

Fatiha AMER
Directrice / Director
Opera Gallery Paris



Figure majeure de la scène artistique contemporaine, Manolo Valdés est l'un des rares artistes de sa génération à s'attacher à la fois à la peinture, au dessin et à la sculpture. Son style unique est l'un des plus novateurs de la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Je suis très fier de pouvoir accueillir dix sculptures monumentales de Manolo Valdés, Avenue George V, et plus particulièrement dans ce contexte inédit qu'est l'année 2020.

Je tiens à ce titre à remercier notre partenaire de cet événement exceptionnel, Monsieur Gilles Dyan, Président et fondateur d'Opera Gallery, ainsi que toutes ses équipes, Monsieur Alain Jodar, Secrétaire Général du Comité George V, et Monsieur Bruno Darde, Directeur Artistique du Comité George V, pour le formidable travail que nous avons réalisé ensemble.

Je suis très heureux que le public français et international puisse découvrir, Avenue George V, à Paris, la *Menina*, figure emblématique de son œuvre et réminiscence contemporaine de Diego Velázquez, à travers cette série de créations dans des résines colorées : orange, bleu, parme et noir intenses, telles des échos à l'opale de feu, au saphir, à l'améthyste et au diamant noir. La monumentalité chez Manolo Valdés est avant tout urbaine. Ses formes rondes et horizontales prennent place naturellement dans les avenues, car elles en brisent la rectitude des tracés autant que les verticales des bâtiments.

Assurément, Manolo Valdés est un visionnaire. Ses œuvres sont un exemple de clairvoyance et de générosité, pour l'émotion et le plaisir de tous les publics, en France et dans le monde.

A major personality in the Contemporary Art world, Manolo Valdés is one of the rare artists of his generation to work with painting, drawing and sculpture. His style is unique, and one of the most innovative of the second half of the 20th century.

I am very proud to be able to present ten of Manolo Valdés' monumental sculptures on the Avenue George V, particularly in the unusual context that has marked the year 2020.

I would like to thank our partner for this exceptional event, Mr Gilles Dyan, Chairman and Founder of Opera Gallery, and all his teams, Mr Alain Jodar, General Secretary of the George V Committee, and Mr Bruno Darde, Artistic Director of the George V Committee, for the wonderful work we have done together.

I am delighted that a French and international audience will have the opportunity to discover the *Menina*, an emblematic figure in Manolo Valdés' work, and a contemporary evocation of Diego Velázquez. This series of creations in coloured resin: orange, blue, violet and deep black, echoing the fire opal, the sapphire, the amethyst and the black diamond, will be displayed on Avenue George V, in Paris.

Monumentality in Manolo Valdés' work is primarily urban. His curved and horizontal shapes sit naturally along avenues, as they create a rupture with the straight lines of the surroundings and the verticality of the buildings.

Manolo Valdés is clearly a visionary. His works are an example of perceptiveness and generosity, to be enjoyed and experienced by all audiences in France and throughout the world.

Rémy MAKINADJIAN
Président du Comité George V / President George V Committee

MANOLO VALDÉS & PARIS



Comme tant d'autres créateurs espagnols, Manolo Valdés a ressenti très tôt une fascination pour Paris, qui rayonnait depuis plus d'un siècle comme centre artistique incontesté. Ayant grandi dans la grisaille autarchique de l'Espagne franquiste, il dévore les revues artistiques françaises que lui fait parvenir un professeur des Beaux-Arts de Valence. Il n'a pas encore dix-huit ans qu'il part, depuis l'Estación del Norte, travailler à Lyon l'été pour pouvoir passer une semaine dans la capitale française et visiter le Musée d'Art Moderne et le Louvre, qu'il dit chérir autant que Le Prado. Il découvre à cette occasion un dessin de Rauschenberg et « apprend la liberté », selon ses propres mots. Pendant sa jeunesse les voyages à Paris sont fréquents, ce qui lui permet, une fois sorti des Beaux-Arts de Valence, de rencontrer le groupe des peintres Gilles Aillaud, Eduardo Arroyo et Antonio Recalcati et des critiques Michel Troche et Gérard Gassiot-Talabot, actifs dans le Salon de la Jeune Peinture pendant les années soixante à Paris. C'est à travers cette connexion que *Equipo Crónica*, le duo qu'il forme avec Rafael Solbes, expose en 1965 et 1967 dans la capitale française. C'est aussi à Paris qu'Antonio Saura le remarque et le présente à Rodolphe Stadler, qui deviendra son premier galeriste. S'ensuivent les collaborations avec Maeght, dans les années 80, et Hoss la décennie suivante, avant que ce soit au tour d'Opera Gallery de faire résonner l'œuvre de Valdés à Paris. Ses œuvres sont présentes au Centre Georges Pompidou en 1999, avec l'exposition *Patio de la Mairie d'Anglet*. En 2005, l'installation des *Meninas* de Valdés dans les Jardins du Palais-Royal est un succès, tout comme Valdés Monumental Place Vendôme en 2016. En installant ses œuvres en plein air, sur le dos de cette géante qu'est Paris, Valdés rend un hommage éclatant à la ville qui lui a donné ses premières ailes.

Like so many other Spanish creators, Manolo Valdés was attracted to Paris very early on. The city had clearly been the most vibrant centre for art for over a century. Growing up in the grim autocracy of Franco's Spain, he devoured the French art reviews sent to him by a professor at the Beaux-Arts in Valencia. He was not quite eighteen when set off from the Estación del Norte to work in Lyon for the summer, which allowed him to spend a week in the French capital and visit the Museum of Modern Art and the Louvre, which he says he cherished as much as El Prado. During this visit, he discovered a drawing by Rauschenberg and, as he says, "learnt what freedom is". He often visited Paris in his youth, and once he graduated from the Beaux-Arts in Valencia, these trips allowed him to meet the group of painters Gilles Aillaud, Eduardo Arroyo, Antonio Recalcati, and critics Michel Troche and Gérard Gassiot-Talabot, who were actively involved in the Salon de la Jeune Peinture in the 1960s in Paris. It was thanks to this connection that *Equipo Crónica*, the duo he created with Rafael Solbes, exhibited in the French capital in 1965 and 1967. It was also in Paris that he was noticed by Antonio Saura who introduced him to Rodolphe Stadler, who went on to become his first gallery owner. Then, there were the collaborations with Maeght in the 1980s, and with Hoss in the following decade, before it was Opera Gallery's turn to make Valdés' work resound. His works were shown at the Pompidou Centre in 1999, in the exhibition *Patio de la Mairie d'Anglet*. In 2005, the installation of Valdés' *Meninas* in the Palais-Royal Gardens was a success, as was *Monumental Valdés* in 2016 on Place Vendôme. By exhibiting his works outdoors, on the back of the giant that is Paris, Valdés pays resounding homage to the city that gave him his first wings.

David CASTAÑER



Manolo Valdés dans son atelier à Madrid, Espagne
Manolo Valdés in his studio in Madrid, Spain

Égéries

«

Cette poésie n'est pas un art local, le regard du flâneur, dont le mode de vie couvre encore d'un éclat apaisant la désolation à laquelle sera bientôt voué l'habitant des grandes villes. Le flâneur se tient encore sur le seuil, celui de la grande ville...

»

Walter BENJAMIN
« Baudelaire ou les rues de Paris ».
Paris capitale du XIX^{ème} siècle, 1935.

Muses

“

This poetry is no local folklore; the allegorist's gaze which falls upon the city is rather the gaze of alienated man. It is the gaze of the *flâneur*, whose way of living is still played over the growing destitution of men in the great city with a conciliatory gleam. The *flâneur* still stood at the margins of the great city...

”

Walter BENJAMIN
“Baudelaire or the Streets of Paris”.
Paris Capital of the 19th Century, 1935.

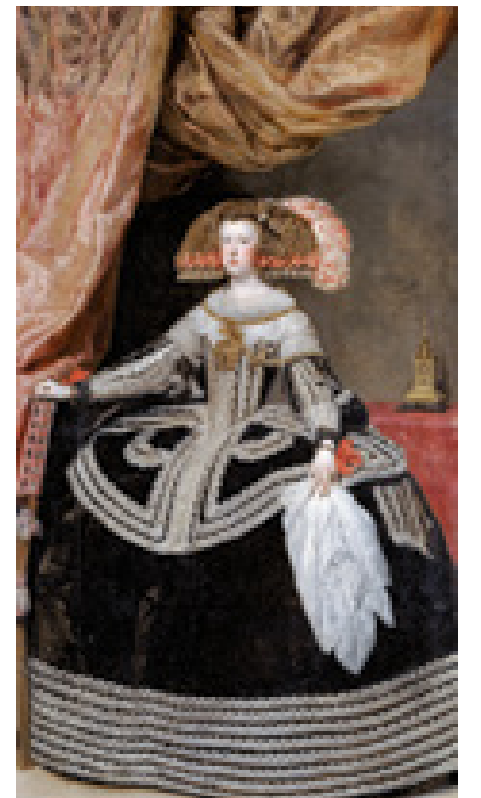
VALDÉS SUR LES PAS DE VELÁZQUEZ / VALDÉS IN VELÁZQUEZ'S FOOTSTEPS

Ce fut en 2005 et ce fut à Paris. Vingt-et-une sculptures en bronze, à taille humaine, déferlaient sur les Jardins du Palais-Royal, répondant par leurs rondeurs patinées aux colonnes, si rectilignes, des *Deux Plateaux* de Buren. Les *Meninas* de Manolo Valdés furent l'un des événements artistiques de l'année et leur succès parisien devait leur ouvrir les portes des plus belles villes d'Europe, de Düsseldorf et Helsinki à Zurich et Cordoue. L'installation du Palais-Royal marquait un point d'inflexion dans l'œuvre de cet artiste contemporain espagnol qui jusqu'à s'était surtout fait connaître comme l'un des meilleurs peintres de sa génération. Désormais, Valdés était aussi sculpteur. Il devenait monumental.

Ses *Meninas* étaient des interprétations des célèbres silhouettes de la Reina Mariana et de l'Infanta Margarita peintes à maintes reprises par le grand maître du siècle d'Or espagnol Diego Velázquez. Dans la réélaboration qu'il en faisait, Valdés opérait des changements considérables sur celles-ci. D'abord, il leur ajoutait le volume, la masse et le poids. Pour faire le tour de ces personnages royaux, Valdés devait inventer des éléments que les toiles du maître sévillan, bidimensionnelles, ne révélaient pas. Dans son effort pour saisir les ressorts profonds de l'image, il devait aussi en effacer d'autres : les linéaments de la Reina Mariana et de l'Infanta Margarita, le rendu des costumes, des médailles et des rubans qui permettaient autrefois de reconnaître immédiatement le personnage et ses titres de noblesse. Reproduire le

It was 2005 and it was in Paris. Twenty-one life-sized bronze sculptures descended upon the Palais-Royal Gardens, the patina of their curves echoing the perfectly aligned columns of Buren's *Deux Plateaux*. Manolo Valdés's *Meninas* were one of the biggest art events of the year, and their success in Paris was to open the doors to the most beautiful cities in Europe: from Düsseldorf and Helsinki to Zurich and Cordoba. Their installation at the Palais-Royal marked a shift in this Spanish contemporary artist's work as, until then, he was mainly known as one of the best painters of his generation. Henceforth Valdés was also a sculptor. And he was going to be monumental.

His *Meninas* were interpretations of famous silhouettes of the Reina Mariana and the Infanta Margarita painted many times over by the great master of the Spanish Golden Age, Diego Velázquez. In his recreations, Valdés made considerable changes. To start with, he added volume, mass and weight. To cover all these royal characters, Valdés had to come up with features that the two-dimensional canvases by the Seville's master did not provide. In his attempt to grasp the deeper workings of the image, he also had to do away with certain elements: the Reina Mariana's and the Infanta Margarita's lineaments, the effect of the costumes, medals and ribbons, which were earlier a means of immediately identifying the character and his or her



Diego Velázquez,
Queen Mariana of Austria, 1652-53
Oil on canvas, 234 x 132 cm - 92.2 x 52 in
El Prado Museum, Madrid, Spain



Diego Velázquez, *Las Meninas*, 1656
Oil on canvas, 318 x 276 cm - 125.2 x 108.7 in
El Prado Museum, Madrid, Spain

visage de ses commanditaires, chose qui était essentielle pour Velázquez, devenait superflue pour Valdés. Il demeure que si nous avons oublié les visages, et même les noms des puissants du temps jadis, les images qu'on en a faites ont traversé le temps. Ainsi, les sculptures de Valdés réaffirmaient la primauté de l'artiste sur le monarque, un peu comme Velázquez lui-même le suggérait dans *Las Meninas* où le regard du créateur surplombe l'espace pictural pour indiquer que celui qui construit l'image du roi est aussi celui qui garantit son pouvoir. Manolo Valdés décèle ainsi, ou « pointe du doigt », comme le dirait Jean Dubuffet les interstices où loge la beauté des œuvres de Velázquez.

Il les connaît bien, cela ne fait aucun doute. Le dialogue intericonique¹ avec ce grand maître est une constante de l'œuvre de Valdés. Dès les années 70, alors qu'il faisait partie du célèbre collectif *Equipo Crónica*, introducteur du Pop Art en Espagne, il reprenait dans ses toiles pastiches, les images des principaux personnages vélazquiens – Philippe IV, le Conde Duque de Olivares, l'Infanta Margarita et la Reina Mariana. Après la disparition d'*Equipo Crónica*, Valdés revint à l'étude de Velázquez en solitaire pour comprendre pleinement la manière dont le maître sévillan rend les changements de

1. L'intericonicité est à l'image ce que l'intertextualité est à la littérature, c'est l'ensemble des rapports que les artistes entretiennent avec les œuvres du passé : les effets de reprise, d'imitation, de citation et de parodie qui nourrissent une bonne partie de la création artistique depuis la Renaissance.

titles of nobility. Copying his clients' faces, something essential for Velázquez, was superfluous in Valdés' work. Nonetheless, although we have forgotten the faces, and even the names of the powerful people of bygone times, the images created out of them have come down to us. Thus, Valdés' sculptures reassert the artist's ascendancy over the monarch, somehow Velázquez suggested himself in *Las Meninas* (1656). The creator's gaze overlooks the pictorial space to indicate that the person who created the image of the King was also the person who safeguarded his power. Manolo Valdés thus reveals, or "points out" as Jean Dubuffet would say, the interstices where the beauty of Velázquez's work lies.

He is clearly very familiar with Velázquez's Œuvre. The intericonic¹ dialogue with this great master is a constant in Valdés' work. From the 1970s onwards, while he was part of the famous group *Equipo Crónica* that brought Pop Art to Spain, he used images of Velázquez's main characters in his pastiche canvases: Philippe IV, the Count-Duke of Olivares, the Infanta Margarita and the Reina Mariana. After *Equipo Crónica* disbanded, Valdés returned to a solitary study of Velázquez to fully understand how the Sevillian Master created his shifts from the texture and lighting on the long black Burgundian² style clothing to the contrasts between the grey tone of the background and the very pale skin complexions of the characters in his paintings. Exhibited in 1986 at Gallery Maeght, this series that flirted with abstraction in the manner of a Nicolas de Staël, already contained the premises of a large number of plastic discoveries that Valdés went on to exploit in the sculptures that were to find their place in the sun at the Palais Royal in 2005.

Fifteen years later, Valdés returned to Paris and, replete with all the experience he had acquired, his work was more audacious than ever. He has never stopped creating different versions of the *Meninas*, experimenting with form, medium and colour, retaining an inexhaustible

1. Intericonicity is to image what intertextuality is to literature. It gathers all the relationships artists maintain with works from the past: the effects of copying, imitation, quotes and parody that have enriched a large amount of artistic creation since the Renaissance.
2. The kings of Spain wore Burgundian style clothing, typically black in colour and of a sober cut, from the time of Emperor Charles V onwards, as the latter had been born into the Burgundy court. This garment originated in the clothes Philippe le Bon chose to wear while he was in mourning in honour of his father Jean Sans Peur. It is also said that the black of the garments emphasised the brilliance of the Golden Fleece pendant, worn by the kings of Spain who were the Grand Masters of the order.

texture et d'éclairage des longs habits noirs à la bourguignonne², les contrastes entre les tons gris des fonds et les carnations très pâles des personnages de ses toiles. Exposée en 1986 à la galerie Maeght, cette série de Valdés qui flirtait avec l'abstraction à la Nicolas de Staël, contenait déjà, comme un croquis, bon nombre de trouvailles plastiques qui allaient être mises à profit dans les sculptures qui se feraient leur place au soleil dans le Palais-Royal de 2005.

Quinze ans plus tard, Valdés revient à Paris et son œuvre, pleine de toute l'expérience acquise, est plus audacieuse que jamais. Il n'a jamais cessé de décliner les silhouettes des *Meninas* en expérimentant avec les formes, les matières et les couleurs, gardant, malgré sa longue trajectoire et sa renommée, une curiosité inépuisable pour les nouvelles techniques et les nouveaux médiums. Matériau typique de sa série récente *Butterflies*, sa *Reina Mariana* en aluminium acquiert la légèreté et la perméabilité au vide. Les surfaces lisses de ce même métal qui compose les ailes des papillons de *Mariposas* les transforment en miroirs de la ville, incorporant, dans une sculpture figurative, les trouvailles des œuvres *in situ* d'Anish Kapoor. L'*Infanta Margarita* en résine devient translucide et colorée créant ainsi un oxymore visuel qui unit la silhouette d'une œuvre de l'art classique universel à une matière qui évoque inévitablement notre époque. En cela, ces *Ménines* colorées – orange, bleue, parme, noire – rappellent les premières sculptures que le collectif *Equipo Crónica* développait sur ces personnages dans les années 70. Les *Múltiples*, appelés ainsi car ils pouvaient être moulés en série, étaient des sculptures en carton-pâte – matière préférée des *falleros*³ de Valence – qui pastichaient avec humour les grands classiques espagnols, en incorporant des éléments de l'actualité ou des motifs textiles et des couleurs contemporaines. Les *Meninas* actuelles en résine viennent clore élégamment ce cycle.



Manolo Valdés, *Infanta Margarita*
Resin, 210 x 165 x 120 cm - 82.7 x 65 x 47.2 in
Foundry, Madrid, Spain

translucent and colourful, creating a visual oxymoron that connects the silhouette taken from a universal classical work of art to a material that inevitably evokes our era. In the same vein, these coloured *Meninas*—orange, blue, violet, black—recall the first sculptures *Equipo Crónica* group created of these characters in the 1970s. The *Múltiples*, so called because they could be moulded in series, were cardboard sculptures—the *falleros*³ of Valencia's favourite material—that humorously parodied the major Spanish classics by incorporating elements of current news or textile motifs in contemporary colours. Today's *Meninas*, made of resin, elegantly complete the cycle.

3. *Fallas* are huge satirical sculptures made of papier-mâché that associations in different neighbourhoods in Valencia work on throughout the year to exhibit them at the festival of Saint Joseph, celebrated between the 15 and the 19 March. The sculptures are then burnt.



La Dama de Elche, 4th century BC
Museo Arqueológico Nacional, Madrid, Spain

Clio et la demeure des Muses

Pendant ces quinze dernières années l'œuvre sculpturale de Valdés a connu une éclosion thématique sans précédent et l'évolution de son rapport à la peinture, qu'il n'a jamais cessé de pratiquer, y est certainement pour quelque chose. Valdés a toujours été inspiré, au-delà de Velázquez, par le dialogue permanent avec les grands maîtres de l'art occidental. Son amour pour l'étude des classiques a fait de lui le peintre de l'Histoire de l'Art ce qui explique peut-être qu'il revienne si souvent dans sa statuare récente sur le personnage de Clio, la Muse antique de l'Histoire, qu'il décline en s'inspirant librement de la Clio de Botticelli sous la forme d'une tête ovale sur laquelle il dispose des géométries de fleurs ou de faisceaux. Cependant, quelque chose a changé dans sa pratique de la peinture dans les dernières décennies. Au début des années soixante-dix, fraîchement parti des Beaux-Arts de Valence, la référence aux maîtres du passé était un jeu iconoclaste. Elle devint ensuite un défi technique puisque Valdés délaissa progressivement l'acrylique et les sérigraphies de l'époque Pop pour apprendre à peindre comme les maîtres d'antan, puis à les déconstruire en pratiquant une peinture à basse fréquence figurative. Le jeu d'intericonicité devient ainsi une méthode artistique similaire au relevé des standards chez les jazzmen. D'El Greco à Tàpies, en passant par les maîtres flamands du portrait, les impressionnistes, Picasso et Matisse, le musée imaginaire de Valdés n'a cessé de s'élargir au cours de sa vie car au Prado et au Reina Sofía de Madrid succèdent le Metropolitan Museum et le MoMA de New York, où il vit depuis le début des années 1990.

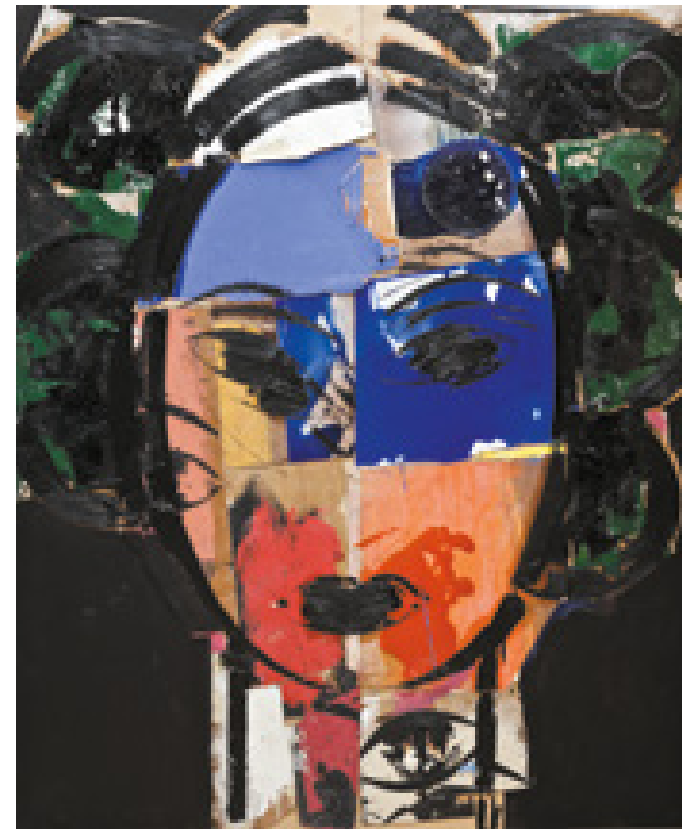
Clio and the Muses' residence

Over the last fifteen years, Valdés' sculptural works have undergone an unprecedented thematic blossoming, and the evolution of his relationship to painting, which he never abandoned, certainly has something to do with it. Beyond Velázquez, Valdés has always been inspired by a constant dialogue with the great masters of Western art. The immense pleasure he derives from studying the classics has made him a painter of the History of Art. Maybe this explains why, in his recent statuary, he so often returns to the character Clio, the ancient Muse of History. He recreates her in different versions, freely inspired by Botticelli's Clio, in the form of an oval head, upon which he places geometric creations of flowers or converging lines. Nonetheless, something in the way he paints has changed over the last decades. At the beginning of the 1970s, as a new graduate from the Beaux Arts in Valencia, his references to the masters of the past were an iconoclastic game. They went on to become a technical challenge, as Valdés gradually abandoned acrylic and his Pop period screen printing, to learn to paint like the erstwhile masters. He then learnt

Jan van Eyck, *The Arnolfini Portrait*, 1434.
Oil on oak panel of 3 vertical boards, 82,2 x 60 cm - 32.4 x 23.6 in
The National Gallery, London, UK



Seulement, depuis les années 2000, et surtout avec sa série de grands portraits *Rostros* et *Cabezas*, il cesse de créer à partir des images du canon universel pour le faire en compagnie des styles des grands maîtres. En d'autres mots, il cesse de créer à partir des images de Velázquez, pour le faire avec le style de Brancusi, avec Matisse, avec Modigliani ou avec Picasso. Bref, Valdés est sorti de la demeure des Muses, où il avait vécu si longtemps. Valdés est sorti du Musée. Cela a libéré aussi bien sa peinture que sa sculpture et a conféré une extraordinaire cohérence thématique



Manolo Valdés, *Matisse como Pretexto con Verde*, 2019
Mixed media, 182,9 x 152,4 cm - 72 x 60 in

entre *Cabezas*, les portraits peints en grand format aux couleurs vives, et les grandes têtes féminines qui composent ses *Cabezas* monumentales, de la série des *Damas* à *Ivy* en passant par *Helechos* et *Ariela* (2011).

Monumentales égéries

Valdés est donc sorti du Musée et son regard s'est posé immédiatement sur la ville. En cela aussi les *Meninas* du Jardin du Palais-Royal en 2005 étaient déterminantes car elles signifiaient le début de son intérêt pour le milieu urbain, ses avenues, ses rond-points, ses places et ses parcs. La ville devenait vivier d'expériences et d'inspiration. Lors de mon dernier entretien avec lui, il



Henri Matisse, *Femme et bouquets*, 1940
Pencil on paper, 52,5 x 40,5 cm - 20.7 x 15.9 in

to deconstruct them by practicing a low frequency figurative style of painting. The intericonic game thus became an artistic method similar to the list of standards among jazz musicians. From El Greco to Tàpies, not forgetting the Flemish masters of portraiture or the impressionists, Picasso and Matisse, Valdés' imaginary museum has constantly grown throughout his life, as the Metropolitan Museum and the MoMA in New York, where he has lived since the beginning of the 1990s, have come to replace the Prado and the Reina Sofía in Madrid.

Yet, in the 2000s, and mainly with his series of large portraits *Rostros* and *Cabezas*, he ceased to paint from images belonging to the universal canon, to do so in the company of the great masters' styles. In other words, he stopped creating from Velázquez's images, to paint in Brancusi's style, Matisse's style, Modigliani's or Picasso's style. In short, Valdés moved out of the Muses' residence, where he had lived for so long. Valdés moved out of the Museum. This released both his painting and his sculpture and gave rise to an extraordinary thematic coherence between *Cabezas*, the large format portraits painted using bright colours, and the large female heads that constitute his monumental *Cabezas*, from the *Damas* series, to *Ivy*, not forgetting *Helechos* and *Ariela* (2011).

m'expliquait que sa série *Butterflies*, l'une des plus prolifiques de ces dernières années, est inspirée d'une scène aperçue lors d'une promenade à Central Park, un après-midi de printemps où il croisa une femme assise sur un banc enveloppée par un tourbillon de papillons. *Triple Butterfly* (2019), *Cabeza de Mariposas* (2019) et *Mariposas* (2019) portent les traces de ce souvenir lointain. Évidemment, ces têtes majestueuses ne sont pas sans évoquer Flora, la divinité latine du printemps, thème récurrent de l'Histoire de l'Art depuis que Sandro Botticelli en a fait l'un des personnages principaux de son *Primavera* (1482). Située dans la partie centrale du tableau, à droite de la Vierge,



Constantin Brancusi, *Sleeping Muse*, 1910
Atelier Brancusi, Paris, France

Monumental inspirations

Valdés hence moved out of the Museum and his gaze immediately fell on the city. The *Meninas* exhibited in the Palais Royal Gardens in 2005 also played a decisive role in this shift, as they marked the beginning of his interest in the urban world, its avenues, its roundabouts, squares and parks. The city became a breeding ground for experiments and inspiration. In my last interview with Valdés, he explained that his series *Butterflies*, one of the most prolific over these last years, was inspired by a scene he witnessed while walking in Central Park one spring afternoon. He came across a lady seated on a bench, surrounded by a swirl of butterflies. *Triple butterfly* (2019), *Cabeza de Mariposas* (2019) and *Mariposas* (2019) are all marked by this distant memory. Clearly, these majestic heads also evoke Flora, the Roman goddess of spring, a recurring theme in the History of Art since Sandro Botticelli turned her into one of the main characters in his *Primavera* (1482). Situated in the central section of the painting, to the right of the Virgin, Flora is a young woman who sprinkles the ground with a carpet of petals. Wearing a long white dress with vegetal motifs, the goddess of spring has blond hair that Botticelli adorned with a crown of flowers, in a style that copies antique imagery. But to interpret Valdés' monumental heads solely as versions of Flora would be to forget the specificity of the vegetal motifs in works like *Ariela* (20011) or *Clio White* (2020), made up of intricately interlaced ferns that



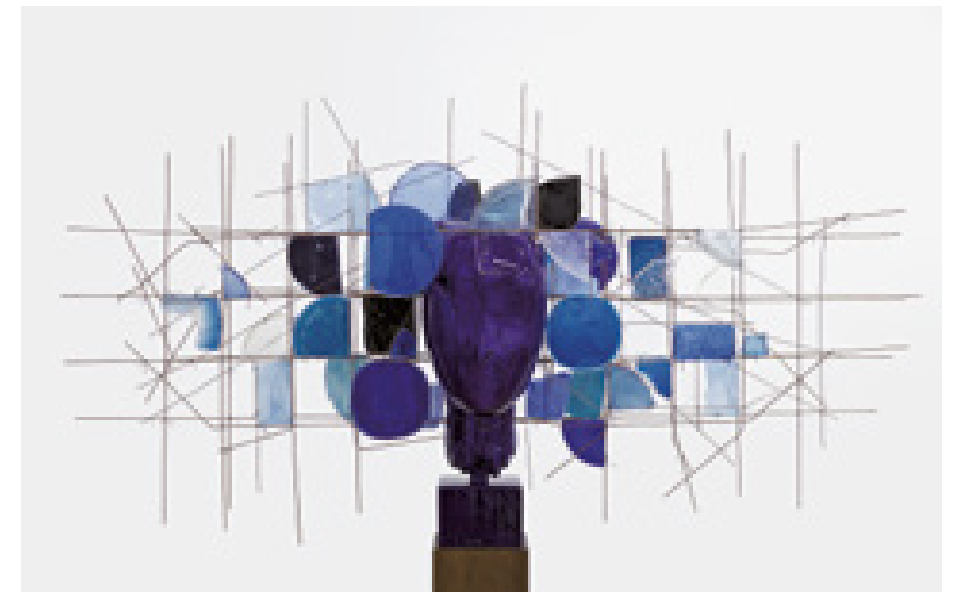
Manolo Valdés, *Odalisca*, 2010
Bronze, edition of 4
220 x 270 x 276 cm - 86.6 x 106.3 x 108.7 in

Flora est une jeune femme qui parsème le sol d'un tapis de pétales. Vêtue d'une longue robe blanche aux motifs végétaux, la divinité du printemps a une tête blonde que Botticelli a coiffé, en suivant l'iconographie antique, d'une couronne de fleurs. Mais lire les têtes monumentales de Valdés uniquement comme des dérivés de Flora reviendrait à oublier la particularité des motifs végétaux d'œuvres comme *Ariela* (2011) ou la *Clio White* (2020), formés à partir d'entrelacs complexes de fougères qui affirment avant tout une certaine sensibilité pour les formes fractales de la nature. Cela reviendrait aussi à occulter le fait que beaucoup de têtes de Valdés n'arborent pas de motifs végétaux ou animaux, mais des formes géométriques complexes comme l'hélice, la spirale ou l'ovale formées à partir de lignes droites. Ces sculptures rappellent avant toute chose l'importance que l'expérimentation plastique, à partir des formes, des couleurs et des textures a pris dans la démarche monumentale de Valdés. Au-delà du thème auquel elles font référence ou des motifs qu'elles arborent, ces œuvres se suffisent à elles-mêmes par l'élégance des vides et l'équilibre des proportions, par la beauté des tensions qu'elles proposent entre la ligne droite et la courbe, entre la surface lisse des visages et les essaims rugueux ou ondulants qui les surmontent.

La ville est l'environnement naturel des monuments, et l'attention que Valdés lui porte désormais lui a permis de créer des œuvres qui exploitent toutes les potentialités de l'art dans l'espace urbain. Derrière le mot monument se trouve la racine latine *moneo*, «se remémorer». Corrélée à l'émergence des États et des Églises, l'histoire des monuments en a fait des images au service de la célébration des pouvoirs établis. Le monument avait pour fonction de marquer l'espace public avec le souvenir d'un dieu,

primarily display a certain sensitivity to the fractal motifs present in nature. It would also be to obscure the fact that many of Valdés' heads do not present vegetal or animal motifs, but complex geometrical forms like the helix, the spiral or the oval, made of straight lines. These sculptures mainly recall the importance of visual experimentation in Valdés' monumental creations, where he plays with shapes, colours and textures. Beyond the themes they refer to, or the motifs they display, these works are complete in themselves thanks to the elegance of the emptiness, the harmonious proportions, the beauty of the visual tension they present between the straight line and the curve, the smoothness of the faces and the rough superposed swarms or undulations that surmount them.

Cities are natural sites for monuments and the attention Valdés now pays to them has allowed him to create works that exploit all



Manolo Valdés, *Cabeza en Azules*, 2019
Resin and steel, unique piece
109,2 x 210,8 x 55,9 cm - 43 x 83 x 22 in



Manolo Valdés, *Helechos Plateados*, 2013
Aluminium, edition of 6
255 x 400 x 135 cm - 100.4 x 157.5 x 53.1 in

d'un saint, d'une bataille, d'une victoire ou du visage d'un chef politique qu'il fût Pape, Empereur ou Président. Valdés ne conçoit pas le monument de cette manière puisqu'au contraire il crée des sculptures d'anciens rois en effaçant les visages et les costumes de ceux qu'elles étaient censées glorifier. Chez Valdés, la monumentalité n'est pas au service du pouvoir politique ou religieux. Cela dit, ses sculptures ont bien une fonction mémorielle puisqu'elles prônent l'actualité des grandes œuvres du patrimoine artistique mondial et deviennent des monuments à la mémoire de Velázquez, Brancusi ou des artisans qui ont conçu l'Alhambra. Mais au lieu de magnifier ces maîtres du passé, Valdés rappelle plutôt la valeur intrinsèque des phénomènes avec lesquels compose le créateur. Ses monuments deviennent ainsi des images qui ne servent aucun autre pouvoir que celui de l'image elle-même.



Manolo Valdés, *Ariela*, 2011
Painted aluminium, unique piece
305 x 295 x 150 cm - 120.1 x 116.1 x 59.1 in

the potential of art in urban space. Behind the word monument, we find the Latin root *moneo*, 'recall'. In correlation with the emergence of States and Churches, throughout their history, monuments were images to celebrate the established powers. The role of the monument was to mark public space with the memory of a god, a saint, a battle, a victory or the face of a political leader, whether he was a Pope, an Emperor or a President. This is not Valdés' approach to the monument as, conversely, he creates sculptures of former kings, erasing the features and the clothing of those they were supposed to glorify. In his work, monumentality does not serve a political or religious power. But his sculptures nonetheless play a memorial role, as they extol the relevance of great works that are part of our global artistic heritage, making them monuments to the memory of Velázquez, Brancusi or the craftsmen who designed the Alhambra. Instead of glorifying these masters of the past, Valdés recalls the intrinsic value of the phenomena the creator made use of. His works thus become images that serve no other authority beyond the image itself.

For Valdés, monumentality is versatile and light. Although often made of bronze, steel or concrete, Valdés' monumental works stand out for their ethereality. It is largely due to his exceptional mastery of the empty space that runs through his great ladies' delicately interlaced headdresses, or the careful attention he pays to the silhouettes rather than the details. The effort he makes to master lighter and more malleable materials, like aluminium, are motivated by this desire. As is the use of resin that influenced his view of monumentality to such an extent

son œuvre. Refusant la polychromie saturée des sculptures de Miró ou Lichtenstein, tout comme la variation des couleurs pures de Calder ou Tanguely, Manolo Valdés réussit, avec la sobriété qui le caractérise, à donner de la grandeur au bleu outremer et au blanc et de la fraîcheur à l'argenté.

Manolo Valdés se consacrait encore essentiellement à la peinture lorsque le sculpteur basque Eduardo Chillida conçut en 1977 *Los Peines del Viento*, l'une des œuvres les plus révolutionnaires de la sculpture du XX^{ème} siècle. Installées sur la partie occidentale de la baie de La Concha, à San Sebastián, ces trois structures gigantesques d'acier offrent leurs flancs majestueux et rouillés aux vagues et au vent dans un dialogue infini avec les énergies de l'Océan. L'une des grandes leçons données par cette œuvre est que le monument doit désormais interagir avec son environnement, s'adapter à lui, révéler ce qui n'est pas visible dans le paysage. Valdés a parfaitement retenu cette leçon et conçoit ses monuments en fonction des espaces qu'ils devront occuper. Pour les places les plus élégantes des capitales du monde, il conçoit de grandes sculptures de personnages de Cour qui ont été les phares de l'industrie naissante de la mode ou de têtes de dames coiffées de grands chapeaux. Dans les parcs et les places boisées, *Butterflies* et *Ariela* répondent, comme des forêts de symboles, à la nature et ses vivants piliers. Mais la monumentalité, chez Valdés, est avant tout urbaine, et ses formes rondes et horizontales prennent place naturellement dans les avenues et les squares car elles brisent la rectitude des avenues tracées et des verticales des bâtiments. Enfin, les monuments de Valdés dialoguent non seulement avec l'espace urbain, mais aussi et surtout avec celles et ceux qui l'occupent. Iconoclaste devenu sculpteur, Manolo Valdés a su descendre les sculptures de leur piédestal. Celui qui regarde ses œuvres n'est pas soumis à cette contre-plongée qui a traversé l'histoire de la sculpture de Michel-Ange à Arno Breker et à travers laquelle on magnifie le modèle en rendant petit l'observateur. Chez Valdés, spectateur et œuvre sont sur un plan d'égalité et dans l'horizontalité la plus parfaite. Dans cette immanence du regard se joue l'un des manifestes les plus humanistes de la sculpture monumentale contemporaine.

Enfin, Manolo Valdés rompt avec la tradition monumentale qui a fait des personnages masculins ses protagonistes presque exclusifs. D'abord parce que la plupart des sculptures de Manolo Valdés sont à l'image des femmes. Ensuite parce que, contrairement à la plupart des modèles féminins de l'Histoire de l'Art, ces femmes ne sont ni des vierges, ni des martyres ni

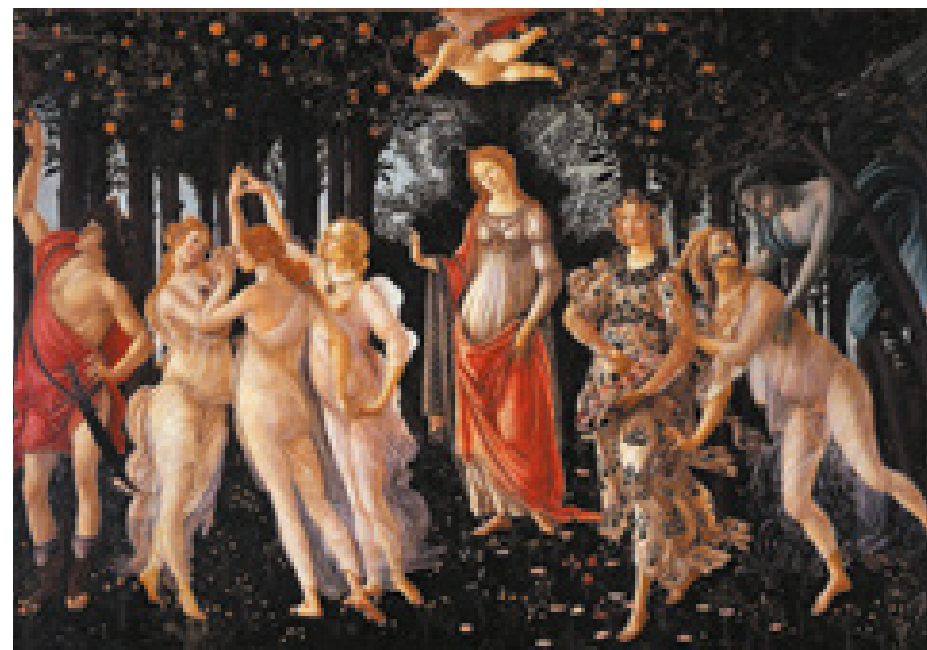
that it has made colour, a rare feature in the history of monumental sculpture, a determining factor in his work. Rejecting the saturated polychromy of Miró's or Lichtenstein's sculptures, and the range of Calder's or Tanguely's pure colours, with his characteristic sobriety Manolo Valdés manages to imbue ultramarine and white with a certain *grandeur*, and silver with coolness.

When the Basque sculptor, Eduardo Chillida, designed one of the most revolutionary sculptures of the twentieth century, *Los Peines del Viento*, in 1977, Manolo Valdés was still mainly focused on painting. Standing on the western side of The Concha

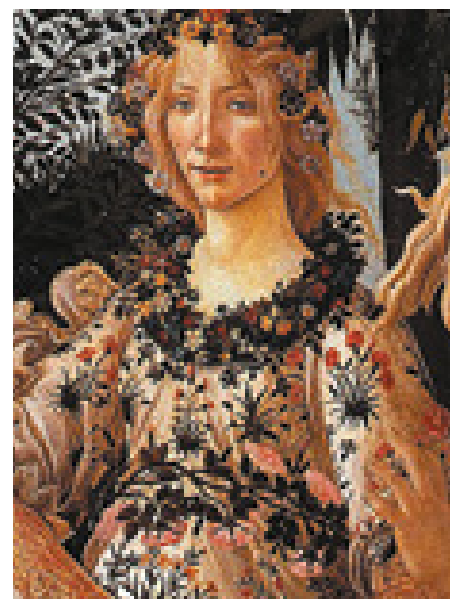


Manolo Valdés, *Alhambra*, 2012
Bronze and Corten steel, edition of 4
339 x 1436 x 474 cm - 133.5 x 565.2 x 186.6 in
The New York Botanical Garden

Bay in San Sebastián, Spain, these three gigantic steel structures present their majestic and rusted flanks to the waves and the wind, in an infinite dialogue with the energy of the ocean. One of the main lessons this work teaches us is that the monument must henceforth interact with its environment, adapt to it, and reveal what is not immediately visible in the landscape. Valdés understood this lesson perfectly and he designs his monuments for the space they will occupy. For the more elegant squares in the world's capitals, he designs large sculptures of Court characters, representing the forerunners of the emerging fashion industry, or ladies' heads adorned with huge hats. In parks and woody squares, his *Butterflies* and his *Ariela* respond like forests of symbols to nature and its living pillars. But Valdés' monumentality is essentially urban, and its curved and horizontal shapes fit naturally into avenues and squares, as they create a rupture with the straightness of the avenues and the verticality of the buildings. Finally,



Sandro Botticelli, *Primavera*, 1470-1480,
Tempera on panel, 202 x 314 cm - 80 x 124 in
Le Gallerie Degli Uffizi, Florence, Italy



Chez Valdés, la monumentalité est versatile et légère. Bien qu'elles soient souvent composées de bronze, acier ou béton, les œuvres monumentales de Valdés brillent par leur caractère aérien. Cela est dû à la maîtrise exceptionnelle du vide qui traverse les délicats entrelacs des coiffes de ses grandes dames, de même que l'attention portée aux silhouettes plutôt qu'aux détails. L'effort pour maîtriser des métaux plus légers et malléables, comme l'aluminium, répond à cette volonté. Tout comme l'utilisation des résines qui ont influencé sa conception de la monumentalité jusqu'à faire de la couleur, plutôt rare dans l'histoire de la sculpture monumentale, un élément déterminant de

des *Mater dolorosa*. Elles ne sont pas plus des allégories politiques comme La Justice, Athéna ou Marianne. En outre, ces modèles ne renvoient pas à un type particulier de femme et l'on ne saurait dire si ces têtes titanesques ont une race, un âge ou une classe sociale. Ce que Valdés met en avant dans l'image qu'il construit des femmes n'est pas non plus leur potentiel érotique, comme le fait une bonne partie des sculpteurs de la Renaissance, du Rococo et des Avant-gardes, mais leur capacité à prendre place dans l'espace public, lieu par excellence de la société civile.



Eduardo Chillida, *El Peine del Viento*, 1977
Steel, San Sebastián, Spain

Les têtes féminines de Valdés ne sont pas celles des Muses, mais plutôt celles de l'Égérie dans l'acception originale du terme. L'Égérie est, selon la mythologie latine, la nymphe du bois d'Aricie et la femme qui se cachait derrière Numa Pompilius, le deuxième roi de Rome. Divinité des femmes, elle était aussi celle auprès de qui le roi des hommes venait prendre conseil la nuit, dans une forêt qui s'étendait au pied de la colline du Caelius. Inspiratrice cachée de la politique du roi Numa, Égérie devint une source d'eau à la mort de celui-ci, comme elle avait été une source de la loi pendant sa vie. Dans sa pratique de la sculpture, Manolo Valdés subvertit le principe selon lequel derrière chaque grand homme se cache une grande femme. Chez lui, les femmes ne se cachent plus derrière le monument et en deviennent un, accédant ainsi à la visibilité, modifiant l'espace urbain dans un hommage tardif au rôle décisif qu'elles ont toujours joué dans la conduite des affaires de la cité.

Valdés' monuments dialogue not only with urban space, but also, and mainly with the men and women who inhabit it. As an iconoclast turned sculptor, Manolo Valdés has taken sculptures off their pedestals. Anyone looking at his work is not subjected to the low-angle view that runs through the history of sculpture, from Michelangelo to Arno Breker, glorifying the model by diminishing the spectator. In Valdés' work, the spectator and the work are on an equal footing, and in a perfect horizontality. One of the most humanistic manifestos of contemporary monumental sculpture plays out in the immanence of the gaze.

Finally, Manolo Valdés breaks with the monumental tradition that makes male characters almost the sole protagonists. Firstly, because most of Manolo Valdés' sculptures represent women. Then, because unlike most of the great female models in Art History, these women are neither Virgins nor Martyrs, nor *Mater Dolorosas*. Nor are they political allegories like Justice, Athena or Marianne. In addition, these models do not evoke a specific type of woman, and we cannot tell whether these huge heads have a race, an age or belong to a social class. What Valdés highlights in the images of women he constructs is not their erotic potential, as was the case of a large number of Renaissance, Rococo or Avant-garde sculptors, but their ability to occupy public space, most relevant space to the civil society.

Valdés' female heads are not those of the Muses, but rather advisors, in the ordinary sense of the term. According to the Roman myth, Egeria was a nymph in the Arician woods, and the woman behind Numa Pompilius, the second king of Rome. A goddess worshipped by women, she was also the woman the king of men came to in the night for advice, in a grove at the foot of the Caelian hill. The concealed inspiration behind King Numa's policies, Egeria became a spring, a water source, when the latter died, as she had been a source of law while he was alive. In his sculptural practice, Manolo Valdés subverts the principle that says that concealed behind every great man is a great woman. For him, women are no longer hidden behind the monument, they become monuments, thus gaining visibility, transforming urban space in a late homage to the decisive role they have always played in the affairs of the city.

David CASTAÑER

Coulisses de l'installation Avenue George V

Backstage preparations for the installation on Avenue George V



Bronze en fusion, fonderie à Madrid, Espagne
Bronze in fusion, foundry in Madrid, Spain



Moule en plâtre, fonderie à Madrid, Espagne
Plaster mould, foundry in Madrid, Spain



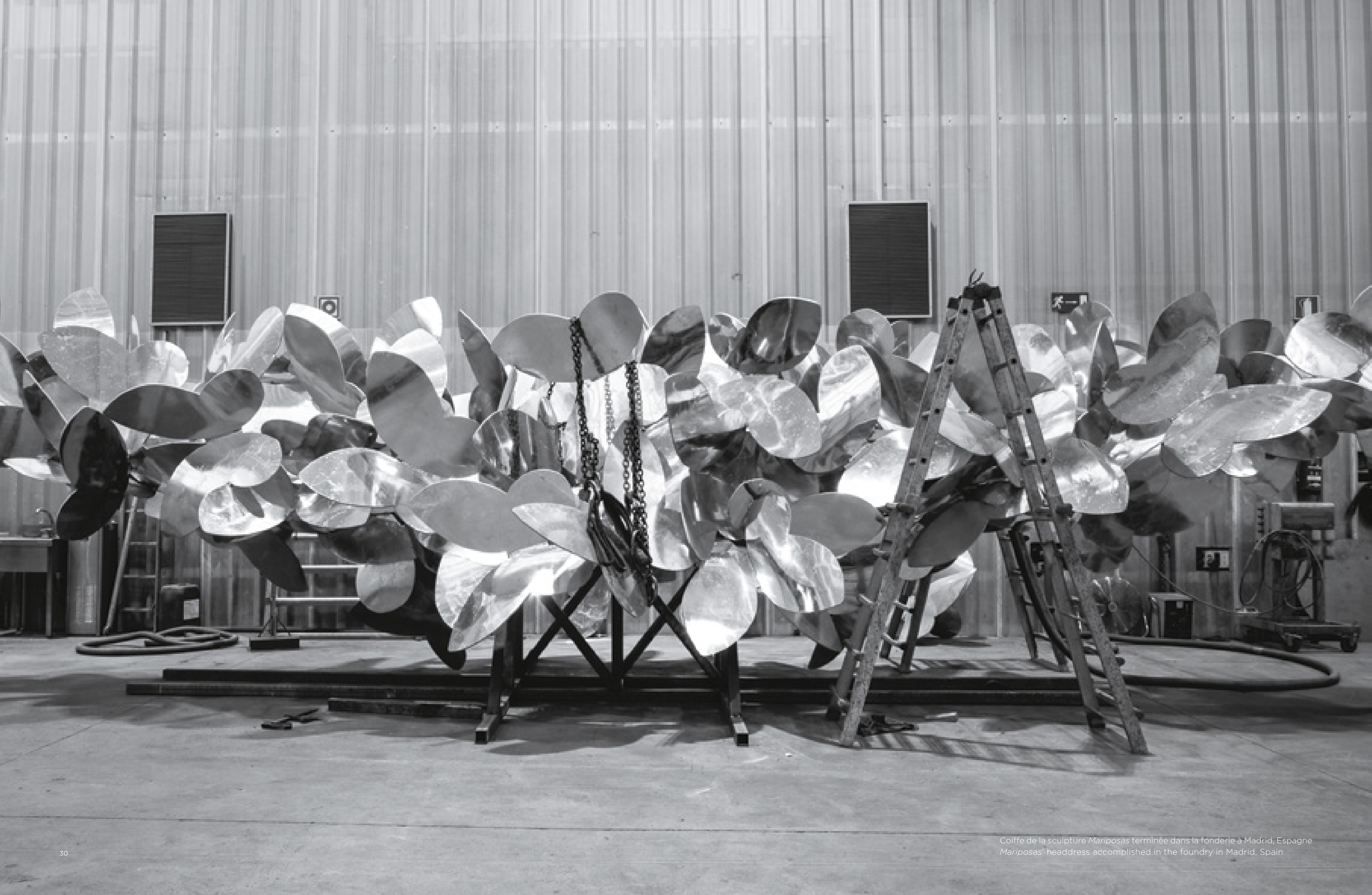
Démoulage, fonderie à Madrid, Espagne
Unmoulding, foundry in Madrid, Spain



Travail de la patine, fonderie à Madrid, Espagne
Patina coating, foundry in Madrid, Spain



Soudure de la coiffe de la sculpture *Clio White*, fonderie à Madrid, Espagne
Clio White's headdress welding, foundry in Madrid, Spain



Coiffe de la sculpture *Mariposas* terminée dans la fonderie à Madrid, Espagne
Mariposas' headdress accomplished in the foundry in Madrid, Spain









Installation de *Ariela*
Installation of *Ariela*



Installation de *Cabeza de Mariposas* (Patine verte)
Installation of *Cabeza de Mariposas* (Green patina)

Monumentales
Égeries

Monumental
Muses





Cabeza de Mariposas (Green patina), 2018



Cabeza de Mariposas (Green patina), 2018
Bronze
Edition of 4
447 x 460 x 259 cm - 176 x 181 x 102 in



BVLGARI





Ariela, 2011
Painted aluminium
Unique piece
305 x 294 x 150 cm - 120.1 x 116 x 59.1 in







Triple Butterfly, 2019
Edition of 6
Aluminium
310 x 338 x 203 cm - 122 x 133 x 80 in



Reina Mariana, 2019
Aluminium
Edition of 8
279 x 216 x 168 cm - 110 x 85 x 66 in









Mariposas, 2019
Aluminium
Edition of 6
316 x 670 x 250 cm - 124.4 x 263.8 x 98.4 in



FOUR SEASONS
HOTEL
PARIS

Clio White, 2020

Clio White, 2020
Aluminium
Edition of 6
385 x 645 x 248 cm - 151.6 x 253.9 x 97.6 in







Infanta Margarita Blue, 2020
Resin with pigment
Edition of 8
210 x 165 x 120 cm - 82.7 x 65 x 47.2 in









Manóla Veloso
Infanta Margarita Orange, 2020

Infanta Margarita Orange, 2020



Infanta Margarita Orange, 2020
Resin with pigment
Edition of 8
210 x 165 x 120 cm - 82.7 x 65 x 47.2 in





Infanta Margarita Black, 2020
Resin with pigment
Edition of 8
210 x 165 x 120 cm - 82.7 x 65 x 47.2 in





Infanta Margarita Violet, 2020
Resin with pigment
Edition of 8
210 x 165 x 120 cm - 82.7 x 65 x 47.2 in

Monumentales
à travers le monde

Monumentals
around the world



Fiore, 2012

Bronze and Corten steel
Edition of 4
540 x 870 x 340 cm - 212.6 x 342.5 x 133.9 in

The New York Botanical Garden, USA, September 2012 - May 2013



Alhambra, 2012

Bronze and Corten steel

Edition of 4

339 x 1436 x 474 cm - 133.5 x 564.2 x 186.6 in

The New York Botanical Garden, USA, September 2012 - May 2013



La Pamela, 2015

Aluminium

Edition of 4

385 x 680 x 680 cm - 151.6 x 267.7 x 267.7 in

Pietrasanta, Italy, June - November 2018



La Doble Imagen, 2015
White marble and cast iron
Edition of 4
443 x 1010 x 660 cm - 174.4 x 397.6 x 259.8 in
Pietrasanta, Italy, June - November 2018

Mariposa, 2015

Painted aluminium
Edition of 4
490 x 1100 x 280 cm - 192.9 x 433 x 110.2 in.

Ciutat de les Arts i les Ciències
(City of Arts and Sciences), Valencia, Spain,
June - December 2017





Los Aretes, 2015 - 2016

Painted steel
Edition of 4
320 x 640 x 290 cm - 126 x 252 x 114.2 in

Ciutat de les Arts i les Ciències
(City of Arts and Sciences), Valencia, Spain
June - December 2017



La Diadema, 2015-2016

Painted steel
Edition of 4
320 x 790 x 460 cm - 126 x 311 x 181.1 in

Dubai International Financial Centre,
United Arab Emirates, March 2018 - March 2019

Cabeza Dorada, 2017

Brass and golden stainless steel

Edition of 4

455 x 700 x 230 cm - 179.1 x 275.6 x 90.6 in

Gardens by the Bay, Singapore, November 2017 - April 2018





Dama a Cavallo, 2008

Bronze
Edition of 6
250 x 240 x 90 cm - 98.4 x 94.5 x 35.4 in

Château Saint-Martin & Spa, Vence, France
May 2019 - December 2020

Reina Mariana, 2017

Bronze
Edition of 9
180 x 120 x 135 cm - 70.9 x 47.2 x 53.1 in

Château Saint-Martin & Spa, Vence, France
May 2019 - December 2020





- | | |
|---|---|
| <p>1942 Né à Valence, Espagne, le 8 mars</p> <p>1957 Intègre la Real Academia de Bellas Artes de San Carlos de Valence, Espagne qu'il quitte l'année suivante pour se consacrer à la peinture</p> <p>1958 Premier voyage à Paris où il tombe amoureux de la ville lumière</p> <p>1964 Valdés forme le groupe <i>Equipo Crónica</i> avec Joan Antonio Toledo et Rafael Solbes ; Toledo quitte le groupe après un an mais Valdés et Solbes poursuivent leur association au sein de Equipo Cronica jusqu'à la mort de Solbes en 1981. En tant que membre de <i>Equipo Crónica</i>, Manolo Valdés participe à plus de soixante expositions personnelles et à de nombreuses expositions collectives jusqu'en 1981</p> <p>1981 Début de sa carrière en solo. Il recentre son art autour de l'Histoire
L'artiste vit et travaille à New York, Etats-Unis et à Madrid, Espagne</p> | <p>1942 Born in Valencia, Spain, on March 8th</p> <p>1957 Entered the Real Academia de Bellas Artes de San Carlos de Valencia, Spain; left in 1958 to dedicate his life to painting</p> <p>1958 First trip to Paris where he fell in love with the City of Lights</p> <p>1964-81 Valdés formed the group Equipo Crónica with Joan Antoni Toledo and Rafael Solbes; Toledo left the group after a year but Valdés and Solbes continued their association with Equipo Crónica until the death of Solbes in 1981. As a member of Equipo Crónica, Manolo Valdés participated in over sixty solo exhibitions and numerous group exhibitions until 1981</p> <p>1981 Beginning of his solo career. He refocuses his art around History
The artist now lives and works in New York, USA and Madrid, Spain</p> |
|---|---|

AWARDS AND HONOURS

- | | |
|---|--|
| <p>1965 Premio Biella, Comune di Biella, Milan, Italy</p> <p>1979 Silver medal, 2nd International Biennial of Prints, Tokyo, Japan Prize, Bridgestone Museum of Art, Lisbon, Portugal</p> <p>1985 La Medalla Nacional de Bellas Artes, Government of Spain, Madrid, Spain</p> <p>1986 Medal of the Biennale, International Festival of the Plastic Arts, Baghdad, Iraq</p> <p>1993 Condecoración de la Orden de Andrés Bello en la Clase de Banda Honor, Caracas, Venezuela</p> <p>1997 XXXII^{ème} Prix du Conseil National, Fondation Prince Pierre de Monaco, Monte Carlo, Monaco</p> <p>1998 La Medalla de Oro de Mérito en Las Bellas Artes, Ministerio de Cultura de España, Madrid, Spain</p> <p>1999 Representative for Spain, Esposizione Internazionale d'Arte, Biennale di Venezia, Venice, Italy</p> | <p>2000 Premio Asociación Española de Críticos de Arte de Estampa, Asociación Española de Críticos de Arte, Madrid, Spain Premio Asociación Española de Críticos de Arte ARCO, Asociación Española de Críticos de Arte, Madrid, Spain</p> <p>2002 Premio Asociación Española de Críticos de Arte de Estampa, Asociación Española de Críticos de Arte, Madrid, Spain</p> <p>2004 Premio Valenciano del siglo XXI, Las Provincias, Valencia, Spain</p> <p>2005 Chevalier de l'Ordre du Mérite Culturel, Ordonnance Souveraine, Monte Carlo, Monaco</p> <p>2006 Premio Archival España 2005, Madrid, Spain Doctor Honoris Causa, University Miguel Hernández, Elche, Spain</p> <p>2007 Officier de l'Ordre National du Mérite, President of the French Republic, Paris, France</p> <p>2010 Medalla Internacional de las Artes de la Comunidad de Madrid, Madrid, Spain</p> |
|---|--|

PUBLIC COLLECTIONS

Akili Museum of Art, Jakarta, Indonesia
 Arkansas Art Center, Little Rock, Arkansas, USA
 ARTIUM, Centro Museo Vasco de Arte Contemporáneo, Vitoria-Gasteiz, Spain
 Ayuntamiento de Alcobendas, Madrid, Spain
 Ayuntamiento de Bilbao, Bilbao, Spain
 Ayuntamiento de Ceutí, Murcia, Spain
 Ayuntamiento de Madrid, Madrid, Spain
 Ayuntamiento de Valencia, Valencia, Spain
 Centre d'Art Contemporain, Istres, France
 Comune di Siena, Siena, Italy
 Comunidad de Madrid, Madrid, Spain
 Congreso de los Diputados, Madrid, Spain
 Diputación Provincial de Valencia, Valencia, Spain
 Fonds national d'art contemporain, Paris, France
 Foundation Veranneman, Kruishoutem, Belgium
 Frac-Collection Aquitaine, Bordeaux, France
 Fundación Juan March, Madrid, Spain
 Fundación Juan March, Palma de Mallorca, Spain
 Gemeinde Museum und Universität, Bremen, Germany
 Instituto Valenciano de Arte Moderno IVAM, Centre Julio González, Valencia, Spain
 Hamburger Kunsthalle, Hamburg, Germany
 Hispanic Society of America, New York, USA
 Kansas City Museum, Kansas City, Missouri, USA
 Kemper Museum of Contemporary Art, Kansas City, Missouri, USA
 Konstmuseum, Norrköpings, Sweden
 Kunsthalle zu Kiel, Kiel, Germany
 Kunstmuseum, Berlin, Germany
 Kunstmuseum, Hanover, Germany
 Kunstmuseum Düsseldorf, Düsseldorf, Germany
 Landesmuseen Schloss Gottorf, Schleswig, Germany
 Legion of Honor Museum, San Francisco, California, USA
 Mairie de Biarritz, Biarritz, France
 Moderna Museet, Stockholm, Sweden
 Musée Cantini, Marseille, France
 Musée de Grenoble, Grenoble, France
 Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, France
 Musée Picasso, Antibes, France
 Musei Vaticani, Collezione Arte Religiosa Moderna, Vatican City State
 Museo de Albacete, Albacete, Spain
 Museo de Antioquia, Medellín, Colombia
 Museo de Arte Contemporáneo, Cáceres, Spain
 Museo de Arte Contemporáneo, Seville, Spain
 Museo de Arte Contemporáneo Internacional Rufino Tamayo, Mexico City, Mexico
 Museo de Arte Contemporáneo Patio Herreriano, Valladolid, Spain
 Museo de Arte Contemporáneo Sofía Imber, Caracas, Venezuela
 Museo de Arte Moderno, Medellín, Colombia
 Museo de Bellas Artes, Bilbao, Spain
 Museo de Bellas Artes, Caracas, Venezuela
 Museo de Bellas Artes de Álava, Vitoria-Gasteiz, Spain
 Museo de Bellas Artes de Valencia, Valencia, Spain
 Museo de la Asegurada, Alicante, Spain

Museo de la Solidaridad Salvador Allende, Santiago, Chile
 Museo Es Baluard, Palma de Mallorca, Spain
 Museo Guggenheim Bilbao, Bilbao, Spain
 Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, Spain
 Museo Würth La Rioja, Agoncillo, Spain
 Museum of Fine Arts, Boston, Massachusetts, USA
 Museum of Fine Arts, Houston, Texas, USA
 Nassau County Museum of Art, Roslyn Harbor, New York, USA
 National Art Museum of China, Beijing, China
 Obra Social Fundació la Caixa, Barcelona, Spain
 Patty and Jay Baker Naples Museum of Art, Naples, Florida, USA
 Pinacoteca do Estado, São Paulo, Brazil
 Saastamoinen Foundation, Espoo, Finland
 Espoo Museum of Modern Art, Espoo, Finland
 Senado Español, Madrid, Spain
 The Israel Museum, Jerusalem, Israel
 The Menil Collection, Houston, Texas, USA
 The Metropolitan Museum of Art, New York, USA
 The Museum of Modern Art, New York, USA
 The Speed Art Museum, Louisville, Kentucky, USA
 The State Russian Museum, St. Petersburg, Russia
 Unión Española de Explosivos, Madrid, Spain
 Universidad Miguel Hernández de Elche, Elche, Spain
 Universidad Politécnica, Valencia, Spain
 Veranneman Foundation, Kruishoutem, Belgium
 Würth Museum, Künzelsau, Germany

PUBLIC COMMISSIONS

Kunsthalle Wilhemshaven, Wilhemshaven, Germany
Infanta Margarita, Ayuntamiento de Alcobendas, Madrid, Spain
Reina Mariana, Universidad de Valencia, Valencia, Spain
Reina Mariana, Ayuntamiento de Ceutí, Murcia, Spain
Horte de Ebro, Ayuntamiento de Ceutí, Murcia, Spain
Cabeza, Biarritz, France
La Dama del Manzanares, Parque Lineal del Manzanares, Madrid, Spain
La Dama de Elche, Miguel Hernández Universidad de Elche, Alicante, Spain
La Dama de Murcia, Ayuntamiento de Murcia, Murcia, Spain
Las Damas de Barajas, Aeropuerto de Barajas, Madrid, Spain
La Exorcista, Ayuntamiento de Bilbao, Bilbao, Spain
Reina Mariana, Les Terrasses du Casino, Monte Carlo, Monaco
Ariadna III, Collection Becker, Baierbrunn, Germany
Los Asturcones, Ayuntamiento de Oviedo, Oviedo, Spain
La Dama Ibérica, Valencia, Spain
Las Meninas, Düsseldorf, Germany
Las Meninas, Bilbao, Spain
La Dame de la mer, Biarritz, France

SELECTED SOLO EXHIBITIONS

2019 *Manolo Valdés in London*, Opera Gallery, London, UK
2018 Piazza Del Duomo, Square of the Cathedral; Chiesa e Chiostro di Sant'Agostino, Church and Cloisters of Saint Augustine; Pontile, Pier at Marina di Pietrasanta, Pietrasanta, Italy
Manolo Valdés, Five monumental sculptures, Dubai International Financial Centre, Dubai, UAE
Manolo Valdés in Dubai, Opera Gallery, Dubai, UAE
Manolo Valdés in Miami, Opera Gallery, Miami, USA
2017 *Manolo Valdés, Six monumental sculptures*, Gardens by the Bay, Singapore
Manolo Valdés, A suite of 9 Reina Mariana and nine monumental sculptures, Orchard Road, Singapore
Manolo Valdés in Singapore, Recent works - Paintings and Sculptures, Opera Gallery, Singapore
Manolo Valdés, Seis esculturas monumentales, Ciutat de les Arts i les Ciències, Valencia, Spain
Los Géneros: Pintura & Escultura, Opera Gallery, Paris, France
2016 *Manolo Valdés: Monumental Sculptures* at Place Vendôme, Paris, France
Manolo Valdés: Recent Work - Paintings and Sculptures, Marlborough Fine Art London, UK
 Art Stage Singapore, Galerie Forsblom, Singapore
2015 *Manolo Valdés: Visitando a los Maestros: Obra Gráfica*, La Sala Luis María Ansón de la Plaza de Toros de Roqueta, Almería, Spain
2014 *Manolo Valdés: Obra gráfica*, Galería Marlborough Madrid, Madrid, Spain
Manolo Valdés: Pintura - Escultura - Obra sobre papel, Galería Marlborough Barcelona, Barcelona, Spain
2013 *Manolo Valdés: Paintings and Sculptures*, Pera Museum, Istanbul, Turkey
Manolo Valdés: Obra reciente, Galería Freites, Caracas, Venezuela
Manolo Valdés: Sculptures and Works on Paper, Marlborough Gallery, New York, USA
2012 *Manolo Valdés, Fundación Gregorio Prieto*, Valdepeñas, Ciudad Real, Spain
Manolo Valdés: Graphic Work, Marlborough Gallery, New York, USA
 XXVI Biennale des Antiquaires, Marlborough Gallery New York, Grand Palais, Paris, France
Manolo Valdés: Africa and furthers inspirations, Beck & Eggeling Kunstverlag, Düsseldorf, Germany
Remixing History: Manolo Valdés, Georgia Museum of Art, the University of Georgia, Athens, Georgia, USA
Monumental Sculpture, the New York Botanical Gardens, Bronx, New York, USA (until 2013)
2011 *Manolo Valdés : Œuvres graphiques*, Marlborough Monaco, Monte-Carlo, Monaco
Manolo Valdés: El archipiélago de la memoria, Centro de Cultura de Mahón; Sala de Cultura de Ciudadela, Menorca, Islas Baleares, Spain
Manolo Valdés: Picasso como pretexto, Sala de Exposiciones temporales organized by Fundación Picasso, Museo Casa Nata, Málaga, Spain

Manolo Valdés, Patty and Jay Baker Naples Museum of Art, Naples, Florida, USA
2010 *Manolo Valdés: Obra gráfica*, Galería Marlborough Madrid, Madrid, Spain
Manolo Valdés : À Chambord, Château de Chambord, Loir-et-Cher, France
Manolo Valdés: Monumental Sculpture on Broadway, Broadway Mall, New York, USA
Manolo Valdés den Haag Sculpture, Lange Voorhout, The Hague, The Netherlands
Manolo Valdés, Marlborough Gallery, New York, USA
Manolo Valdés, Galería Marlborough Barcelona, Barcelona, Spain
Manolo Valdés: New Works, Galerie Forsblom, Helsinki, Finland
Manolo Valdés: Obra Gráfica, Museo de Arte Español Enrique Larreta, Buenos Aires, Argentina
Manolo Valdés: Obra gráfica, Sala Paraninfo, Universidad de Cantabria, Cantabria, Spain
2009 *Manolo Valdés: Escultura y pintura*, Galería Marlborough Madrid, Madrid, Spain
Manolo Valdés: Escultura Monumental, Fundación La Caixa, Murcia, Málaga, Cáceres, Girona, Santander, Donostia, Caixaforum Madrid, Spain
25 Años. Manolo Valdés: Obra reciente Pintura y escultura, Galería Benlliure, Valencia, Spain
Graphica: Manolo Valdés, Galería A.M.S. Marlborough, Santiago, Chile
Manolo Valdés: Los materiales, Beck & Eggeling Kunstverlag, Düsseldorf, Germany; Galería Freites, Caracas, Venezuela
Manolo Valdés: Sculptures Monumentales à Saint-Tropez, Marlborough Monaco, Monte-Carlo, Monaco; travelled to Saint-Tropez, France
Manolo Valdés: Sculptures monumentales, Jardins des Boulingrins, Monte-Carlo, Monaco
Manolo Valdés: Gráfico, Fundación CIEC, Betanzos, La Coruña, Spain
Manolo Valdés: Peintures et sculptures, Marlborough Gallery Monaco, Monte-Carlo, Monaco
2008 *Manolo Valdés: Recent Sculpture and Painting*, Marlborough Chelsea, New York, USA
Manolo Valdés: Las Meninas, The State Russian Museum, St. Petersburg, Russia
Manolo Valdés: Obra gráfica, Castillo Museo Santa Ana, Roquetas de Mar, Almería, Spain
Manolo Valdés in San Francisco, San Francisco Arts Commission, San Francisco, USA
Manolo Valdés: Recent Editions 2000-2008, Marlborough Graphics, New York, USA
Manolo Valdés in Beijing, National Art Museum of China, Beijing, China
Le Portrait de L'Infante et L'Amour Sorcier, Malandain Ballet, Biarritz, France
 Galería Aurora, Murcia, Spain
2007 *Manolo Valdés: Œuvres sur papier*, Galerie Maeght, Paris, France
Manolo Valdés at Bryant Park, Bryant Park, New York, USA

	<p><i>Equipo Crónica: Crónicas reales</i>, Fundación Juan March, Madrid, Spain; travelled to Museu d'Art Espanyol Contemporani, Palma de Mallorca, Spain; and Museo de Arte Abstracto Español, Cuenca, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés: New Works</i>, Galerie Forsblom, Helsinki, Finland</p> <p>Nassau County Museum of Art, Roslyn Harbor, New York, USA</p> <p><i>Manolo Valdés: Las Meninas</i>, Park Esplanade, Helsinki, Finland</p> <p><i>Manolo Valdés: Perfiles, obra gráfica</i>, Galería Marlborough Madrid, Madrid, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Galerie Maeght, Paris, France</p> <p><i>Manolo Valdés at Miami Beach</i>, Miami Beach, Florida, USA</p>	<p><i>Manolo Valdés: Obra Gráfica</i>, 1981-2002, Centro Cultural Casa de Vacas, Parque del Buen Retiro, Madrid, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés: Dibujos</i>, Fundación BBK, Bilbao, Spain; travelled to Museo Gustavo de Maeztu, Estella, Spain; and Museo Nicanor Piñolé, Gijón, Spain</p> <p>Stiftung Schleswig-Holsteinische Landesmuseen Schloss Gottorf, Schleswig, Germany</p> <p>The Jordan National Gallery, Amman, Jordan Instituto Cervantes de Beirut, Beirut, Lebanon Santral Istanbul, Bilgi University, Istanbul, Turkey Instituto Cervantes de Tánger, Tangier, Morocco Dar Sanaa, Escuela de Artes y Oficios, Tétouan, Morocco</p> <p><i>Graphic Works</i>, Galleria Il Gabbiano, Rome, Italy <i>Sculptures</i>, Marlborough Gallery, New York, USA</p> <p><i>Manolo Valdés: Pintura y Escultura</i>, Museo Guggenheim, Bilbao, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés: Graphic Works</i>, Centro Portugal de Serigrafía, Lisbon, Portugal</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Kurt Art Gallery, San Sebastián, Guipúzcoa, Spain</p> <p><i>Esculturas</i>, Galería Marlborough, Madrid, Spain</p>	<p>Sala de Exposiciones San Esteban, Murcia, Spain Galería La Aurora, Murcia, Spain</p>		
2006	<p><i>Manolo Valdés</i>, Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence, France</p> <p><i>Manolo Valdés: Sculpture in the Garden</i>, Desert Botanical Gardens, Phoenix, Arizona, USA</p> <p><i>Equipo Crónica</i>, 3 Punts, Barcelona, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés: Bilder-Bronze-Arbeiten Auf Papier</i>, Beck & Eggeling Kunstverlag, Düsseldorf, Germany</p> <p><i>Manolo Valdés: 1981-2006</i>, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés: Las Meninas in Düsseldorf</i>, Beck & Eggeling Kunstverlag, Düsseldorf, Germany</p> <p><i>Les Ménines</i>, Musée des Années Trente, Boulogne-Billancourt, France</p> <p><i>Arte en la Calle, Manolo Valdés: Escultura Monumental</i>, organised by Obra Social Fundación La Caixa, Barcelona, Spain; travelled to Valladolid, Córdoba, Valencia, Palma de Mallorca, Sevilla, Bilbao, Burgos, Barcelona, Zaragoza, Almería, Logroño, Salamanca, La Coruña, Murcia, Málaga, Cáceres, Girona, Santander, San Sebastian and Madrid, Spain</p>	2001	<p><i>Los géneros: Retratos, bodegones y paisajes</i>, Palacio de Congresos y Exposiciones of Castilla y León, Salamanca, Spain; in partnership with Fundación Cristóbal Gabarrón, Valladolid, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés: Obras recientes</i>, Galería Marlborough, Madrid, Spain</p> <p>Galería Montcada, Barcelona, Spain</p> <p>Galería Zaragoza Gráfica, Zaragoza, Spain Galería Durero, Gijón, Asturias, Spain</p> <p>Galería Eude, Barcelona, Spain</p> <p><i>Graphic Works</i>, Bob Stein Gallery, Saint Louis, Missouri, USA</p> <p>Galerie Art of this Century, Paris, France</p> <p>Galerie Patrice Trigano, Paris, France</p> <p><i>Manolo Valdés Como Pretexto: Bilder, Skulpturen, Arbeiten auf Papier</i>, Beck & Eggeling Kunstverlag, Düsseldorf, Germany</p> <p><i>Serie de la Reina Mariana</i>, Tiempos Modernos, Madrid, Spain</p> <p><i>Obra gráfica</i>, Galería Juan Manuel Lumbreras, Bilbao, Spain</p>	<p>1998</p> <p><i>Manolo Valdés: Recent Work</i>, Marlborough Gallery, New York, USA; travelled to Galería Marlborough, Madrid, Spain</p> <p>Galerie Marwan Hoss, Paris, France</p> <p><i>Manolo Valdés in Cardiff: Works from the Guillermo Caballero de Luján Collection</i>, Cardiff Central Library, Cardiff, Wales, UK</p> <p>Museo Nacional de Artes Visuales, Montevideo, Uruguay Galería Durero, Gijón, Asturias, Spain</p> <p>Galería La Aurora, Murcia, Spain</p> <p>Galería Rosalía Sender, Valencia, Spain</p> <p>Sala Nacional de Exposiciones, San Salvador, El Salvador</p> <p>Galería Pedro Torres, Logroño, Spain</p> <p>Sala García Castañón de Caja Pamplona, Pamplona, Spain</p>	<p>1991</p> <p>Marlborough Gallery, New York, USA</p> <p>Galería Guereta, Madrid, Spain</p> <p>Galería Fandos, Valencia, Spain</p>
	<p><i>Manolo Valdés</i>, Obra gráfica, Galería Estiarte, Madrid, Spain</p> <p><i>Valdés</i>, Museum Beelden aan Zee, The Hague, The Netherlands</p> <p><i>Valdés</i>, Palazzo Magnani, Reggio Emilia, Italy; exhibition travelled to Palazzo del Governo, Siena, Italy; and Fundación Caixa Girona, Girona, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Marlborough Fine Art, London, UK</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Château de Chenonceau, Chenonceau, France</p> <p><i>Les Ménines de Valdés</i>, Jardins du Palais Royal, Paris, France; travelled to Pelikan Platz, Zürich, Switzerland; and Palacio Príncipe, Oviedo, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Galería d'Art Arcadi Calzada, Olot, Gerona, Spain</p>	2000	<p><i>Manolo Valdés: 1990-1999</i>, Sala Quatre Cantons, Vilafamés, Spain; travelled to Centro Municipal de Cultura, Castelló, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés: New Etchings</i>, Marlborough Graphics, New York, USA</p> <p><i>Manolo Valdés: Pintura, escultura y grabado</i>, Bilbao Arte, Bilbao, Spain</p> <p><i>Las Meninas</i>, Peggy Guggenheim Collection, Palazzo Venier dei Leoni, Venice, Italy</p> <p>Gallery Espacio, San Salvador, El Salvador</p> <p><i>Las Meninas</i>, Galería Estiarte, Madrid, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Sala de Exposiciones Sa Llonja, Palma de Mallorca, Mallorca, Spain</p> <p>Galería Heller, Madrid, Spain</p>	<p>1997</p> <p>Centre Cultural Contemporani Pelaires, Palma de Mallorca, Spain</p> <p>Museo Rufino Tamayo, Mexico City, Mexico</p> <p>Museo de Monterrey, Monterrey, Mexico</p> <p>Pinacoteca do Estado, São Paulo, Brazil</p> <p>Museo Nacional de Bellas Artes, Buenos Aires, Argentina</p> <p>Galería Freites, Caracas, Venezuela</p> <p>Galería Maeght, Barcelona, Spain</p> <p>Galería Tiempos Modernos, Madrid, Spain</p> <p>Galería Bennassar, Palma de Mallorca, Spain</p> <p>Centre d'Art Contemporain, Istres, France</p> <p><i>Manolo Valdés: Graphic Works</i>, Gallery Marlborough Madrid, Madrid, Spain</p>	<p>1990</p> <p>Galería Fandos y Leonarte, Valencia, Spain</p> <p>Palacio Almudí, Murcia, Spain</p> <p>Colegio de Arquitectos, Tenerife, Spain</p> <p>Palacio Condes de Gaira, Granada, Spain</p> <p>Caja de Ahorros, Burgos, Spain</p> <p>Cultural Rioja, Logroño, Spain</p> <p>Galería Freites, Caracas, Venezuela</p>
	<p><i>Manolo Valdés</i>, Obra gráfica, Galería Estiarte, Madrid, Spain</p> <p><i>Valdés</i>, Museum Beelden aan Zee, The Hague, The Netherlands</p> <p><i>Valdés</i>, Palazzo Magnani, Reggio Emilia, Italy; exhibition travelled to Palazzo del Governo, Siena, Italy; and Fundación Caixa Girona, Girona, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Marlborough Fine Art, London, UK</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Château de Chenonceau, Chenonceau, France</p> <p><i>Les Ménines de Valdés</i>, Jardins du Palais Royal, Paris, France; travelled to Pelikan Platz, Zürich, Switzerland; and Palacio Príncipe, Oviedo, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Galería d'Art Arcadi Calzada, Olot, Gerona, Spain</p>	2005	<p><i>Manolo Valdés: 1990-1999</i>, Sala Quatre Cantons, Vilafamés, Spain; travelled to Centro Municipal de Cultura, Castelló, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés: New Etchings</i>, Marlborough Graphics, New York, USA</p> <p><i>Manolo Valdés: Pintura, escultura y grabado</i>, Bilbao Arte, Bilbao, Spain</p> <p><i>Las Meninas</i>, Peggy Guggenheim Collection, Palazzo Venier dei Leoni, Venice, Italy</p> <p>Gallery Espacio, San Salvador, El Salvador</p> <p><i>Las Meninas</i>, Galería Estiarte, Madrid, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Sala de Exposiciones Sa Llonja, Palma de Mallorca, Mallorca, Spain</p> <p>Galería Heller, Madrid, Spain</p>	<p>1996</p> <p>Campbell-Thiebaud Gallery, San Francisco, California, USA</p> <p>Gallería Palatina, Buenos Aires, Argentina</p> <p>Cynthia Bourne Gallery, London, UK</p> <p>Galerie Sonia Zannettacci, Geneva, Switzerland</p> <p>Instituto Valenciano de Arte Moderno IVAM, Centre Julio González, Valencia, Spain</p> <p>Gallería Mario Sequeira, Braga, Portugal</p>	<p>1989</p> <p>Galería Fandos y Leonarte, Valencia, Spain</p> <p><i>Equipo Crónica 1965-1981</i>, Instituto Valenciano de Arte Moderno IVAM, Centro Julio González, Valencia, Spain; travelled to Centro de Cultura Contemporánea de la Casa de la Caridad, Barcelona, Spain; and Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, Spain</p> <p>Galería Soledad Lorenzo, Madrid, Spain</p> <p>Galería Maeght, Barcelona, Spain</p> <p>Galería Sen, Madrid, Spain</p> <p>Museo de Bellas Artes de Oviedo, Oviedo, Spain</p>
	<p><i>Manolo Valdés</i>, Obra gráfica, Galería Estiarte, Madrid, Spain</p> <p><i>Valdés</i>, Museum Beelden aan Zee, The Hague, The Netherlands</p> <p><i>Valdés</i>, Palazzo Magnani, Reggio Emilia, Italy; exhibition travelled to Palazzo del Governo, Siena, Italy; and Fundación Caixa Girona, Girona, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Marlborough Fine Art, London, UK</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Château de Chenonceau, Chenonceau, France</p> <p><i>Les Ménines de Valdés</i>, Jardins du Palais Royal, Paris, France; travelled to Pelikan Platz, Zürich, Switzerland; and Palacio Príncipe, Oviedo, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Galería d'Art Arcadi Calzada, Olot, Gerona, Spain</p>	2004	<p><i>Manolo Valdés: 1990-1999</i>, Sala Quatre Cantons, Vilafamés, Spain; travelled to Centro Municipal de Cultura, Castelló, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés: New Etchings</i>, Marlborough Graphics, New York, USA</p> <p><i>Manolo Valdés: Pintura, escultura y grabado</i>, Bilbao Arte, Bilbao, Spain</p> <p><i>Las Meninas</i>, Peggy Guggenheim Collection, Palazzo Venier dei Leoni, Venice, Italy</p> <p>Gallery Espacio, San Salvador, El Salvador</p> <p><i>Las Meninas</i>, Galería Estiarte, Madrid, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Sala de Exposiciones Sa Llonja, Palma de Mallorca, Mallorca, Spain</p> <p>Galería Heller, Madrid, Spain</p>	<p>1994</p> <p>Marlborough Gallery, San Francisco, California, USA</p> <p>Gallería Palatina, Buenos Aires, Argentina</p> <p>Cynthia Bourne Gallery, London, UK</p> <p>Galerie Sonia Zannettacci, Geneva, Switzerland</p> <p>Instituto Valenciano de Arte Moderno IVAM, Centre Julio González, Valencia, Spain</p> <p>Gallería Mario Sequeira, Braga, Portugal</p>	<p>1987</p> <p>Galería Yerba, Murcia, Spain</p> <p>Chicago International Art Exhibition, Chicago, Illinois, USA</p> <p>Galería 4, Valencia, Spain</p> <p>Galería Val i 30, Valencia, Spain</p>
	<p><i>Manolo Valdés</i>, Obra gráfica, Galería Estiarte, Madrid, Spain</p> <p><i>Valdés</i>, Museum Beelden aan Zee, The Hague, The Netherlands</p> <p><i>Valdés</i>, Palazzo Magnani, Reggio Emilia, Italy; exhibition travelled to Palazzo del Governo, Siena, Italy; and Fundación Caixa Girona, Girona, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Marlborough Fine Art, London, UK</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Château de Chenonceau, Chenonceau, France</p> <p><i>Les Ménines de Valdés</i>, Jardins du Palais Royal, Paris, France; travelled to Pelikan Platz, Zürich, Switzerland; and Palacio Príncipe, Oviedo, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Galería d'Art Arcadi Calzada, Olot, Gerona, Spain</p>	2002	<p><i>Manolo Valdés: 1990-1999</i>, Sala Quatre Cantons, Vilafamés, Spain; travelled to Centro Municipal de Cultura, Castelló, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés: New Etchings</i>, Marlborough Graphics, New York, USA</p> <p><i>Manolo Valdés: Pintura, escultura y grabado</i>, Bilbao Arte, Bilbao, Spain</p> <p><i>Las Meninas</i>, Peggy Guggenheim Collection, Palazzo Venier dei Leoni, Venice, Italy</p> <p>Gallery Espacio, San Salvador, El Salvador</p> <p><i>Las Meninas</i>, Galería Estiarte, Madrid, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Sala de Exposiciones Sa Llonja, Palma de Mallorca, Mallorca, Spain</p> <p>Galería Heller, Madrid, Spain</p>	<p>1993</p> <p>Palacio Almudí, Murcia, Spain</p> <p>Galería Freites, Caracas, Venezuela</p> <p>Galería Marlborough Madrid, Madrid, Spain</p> <p>Sala Amós Salvador, Logroño, Spain</p>	<p>1986</p> <p>Galerie Adrien Maeght, Paris, France</p> <p>Galería Parpalló, Valencia, Spain</p>
	<p><i>Manolo Valdés</i>, Obra gráfica, Galería Estiarte, Madrid, Spain</p> <p><i>Valdés</i>, Museum Beelden aan Zee, The Hague, The Netherlands</p> <p><i>Valdés</i>, Palazzo Magnani, Reggio Emilia, Italy; exhibition travelled to Palazzo del Governo, Siena, Italy; and Fundación Caixa Girona, Girona, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Marlborough Fine Art, London, UK</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Château de Chenonceau, Chenonceau, France</p> <p><i>Les Ménines de Valdés</i>, Jardins du Palais Royal, Paris, France; travelled to Pelikan Platz, Zürich, Switzerland; and Palacio Príncipe, Oviedo, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Galería d'Art Arcadi Calzada, Olot, Gerona, Spain</p>	2002	<p><i>Manolo Valdés: 1990-1999</i>, Sala Quatre Cantons, Vilafamés, Spain; travelled to Centro Municipal de Cultura, Castelló, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés: New Etchings</i>, Marlborough Graphics, New York, USA</p> <p><i>Manolo Valdés: Pintura, escultura y grabado</i>, Bilbao Arte, Bilbao, Spain</p> <p><i>Las Meninas</i>, Peggy Guggenheim Collection, Palazzo Venier dei Leoni, Venice, Italy</p> <p>Gallery Espacio, San Salvador, El Salvador</p> <p><i>Las Meninas</i>, Galería Estiarte, Madrid, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Sala de Exposiciones Sa Llonja, Palma de Mallorca, Mallorca, Spain</p> <p>Galería Heller, Madrid, Spain</p>	<p>1992</p> <p>Marlborough Gallery, New York, USA</p> <p>Veranneman Foundation, Kruishoutem, Belgium</p>	<p>1985</p> <p>Kunsthalle Wilhelmshaven, Wilhelmshaven, Germany</p> <p>Galería Sen, Madrid, Spain</p> <p>Gallería Roma y Pavía, Porto, Portugal</p> <p>Galería del Palau, Valencia, Spain</p> <p>Galería Maeght, Barcelona, Spain</p>
	<p><i>Manolo Valdés</i>, Obra gráfica, Galería Estiarte, Madrid, Spain</p> <p><i>Valdés</i>, Museum Beelden aan Zee, The Hague, The Netherlands</p> <p><i>Valdés</i>, Palazzo Magnani, Reggio Emilia, Italy; exhibition travelled to Palazzo del Governo, Siena, Italy; and Fundación Caixa Girona, Girona, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Marlborough Fine Art, London, UK</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Château de Chenonceau, Chenonceau, France</p> <p><i>Les Ménines de Valdés</i>, Jardins du Palais Royal, Paris, France; travelled to Pelikan Platz, Zürich, Switzerland; and Palacio Príncipe, Oviedo, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Galería d'Art Arcadi Calzada, Olot, Gerona, Spain</p>	2002	<p><i>Manolo Valdés: 1990-1999</i>, Sala Quatre Cantons, Vilafamés, Spain; travelled to Centro Municipal de Cultura, Castelló, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés: New Etchings</i>, Marlborough Graphics, New York, USA</p> <p><i>Manolo Valdés: Pintura, escultura y grabado</i>, Bilbao Arte, Bilbao, Spain</p> <p><i>Las Meninas</i>, Peggy Guggenheim Collection, Palazzo Venier dei Leoni, Venice, Italy</p> <p>Gallery Espacio, San Salvador, El Salvador</p> <p><i>Las Meninas</i>, Galería Estiarte, Madrid, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Sala de Exposiciones Sa Llonja, Palma de Mallorca, Mallorca, Spain</p> <p>Galería Heller, Madrid, Spain</p>	<p>1994</p> <p>Marlborough Gallery, New York, USA</p>	<p>1984</p> <p>Galerie Poll, Berlin, Germany</p> <p>Gallería Sa Pleta Freda, Mallorca, Spain</p> <p>Gesellschaft für Aktuelle Kunst, Bremen, Germany</p>
	<p><i>Manolo Valdés</i>, Obra gráfica, Galería Estiarte, Madrid, Spain</p> <p><i>Valdés</i>, Museum Beelden aan Zee, The Hague, The Netherlands</p> <p><i>Valdés</i>, Palazzo Magnani, Reggio Emilia, Italy; exhibition travelled to Palazzo del Governo, Siena, Italy; and Fundación Caixa Girona, Girona, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Marlborough Fine Art, London, UK</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Château de Chenonceau, Chenonceau, France</p> <p><i>Les Ménines de Valdés</i>, Jardins du Palais Royal, Paris, France; travelled to Pelikan Platz, Zürich, Switzerland; and Palacio Príncipe, Oviedo, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Galería d'Art Arcadi Calzada, Olot, Gerona, Spain</p>	2002	<p><i>Manolo Valdés: 1990-1999</i>, Sala Quatre Cantons, Vilafamés, Spain; travelled to Centro Municipal de Cultura, Castelló, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés: New Etchings</i>, Marlborough Graphics, New York, USA</p> <p><i>Manolo Valdés: Pintura, escultura y grabado</i>, Bilbao Arte, Bilbao, Spain</p> <p><i>Las Meninas</i>, Peggy Guggenheim Collection, Palazzo Venier dei Leoni, Venice, Italy</p> <p>Gallery Espacio, San Salvador, El Salvador</p> <p><i>Las Meninas</i>, Galería Estiarte, Madrid, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Sala de Exposiciones Sa Llonja, Palma de Mallorca, Mallorca, Spain</p> <p>Galería Heller, Madrid, Spain</p>	<p>1994</p> <p>Marlborough Gallery, New York, USA</p>	<p>1982</p> <p>Galería del Palau, Valencia, Spain</p> <p>Galería Val i 30, Valencia, Spain</p> <p>Galería Punto, Valencia, Spain</p> <p>Galería 4, Valencia, Spain</p> <p>Galería Maeght, Barcelona, Spain</p>
	<p><i>Manolo Valdés</i>, Obra gráfica, Galería Estiarte, Madrid, Spain</p> <p><i>Valdés</i>, Museum Beelden aan Zee, The Hague, The Netherlands</p> <p><i>Valdés</i>, Palazzo Magnani, Reggio Emilia, Italy; exhibition travelled to Palazzo del Governo, Siena, Italy; and Fundación Caixa Girona, Girona, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Marlborough Fine Art, London, UK</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Château de Chenonceau, Chenonceau, France</p> <p><i>Les Ménines de Valdés</i>, Jardins du Palais Royal, Paris, France; travelled to Pelikan Platz, Zürich, Switzerland; and Palacio Príncipe, Oviedo, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Galería d'Art Arcadi Calzada, Olot, Gerona, Spain</p>	2002	<p><i>Manolo Valdés: 1990-1999</i>, Sala Quatre Cantons, Vilafamés, Spain; travelled to Centro Municipal de Cultura, Castelló, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés: New Etchings</i>, Marlborough Graphics, New York, USA</p> <p><i>Manolo Valdés: Pintura, escultura y grabado</i>, Bilbao Arte, Bilbao, Spain</p> <p><i>Las Meninas</i>, Peggy Guggenheim Collection, Palazzo Venier dei Leoni, Venice, Italy</p> <p>Gallery Espacio, San Salvador, El Salvador</p> <p><i>Las Meninas</i>, Galería Estiarte, Madrid, Spain</p> <p><i>Manolo Valdés</i>, Sala de Exposiciones Sa Llonja, Palma de Mallorca, Mallorca, Spain</p> <p>Galería Heller, Madrid, Spain</p>	<p>1992</p> <p>Galería Fandos, Valencia, Spain</p> <p>Galerie Sonia Zannettacci, Geneva, Switzerland</p> <p>Galería Trama, Barcelona, Spain</p>	<p>1981</p> <p>Kunsthalle Bremen, Bremen, Germany</p> <p>Galerie Bonn, Bonn, Germany</p> <p>Galería Maeght, Barcelona, Spain</p> <p>Sala de la Biblioteca Nacional, Madrid, Spain</p>

1980 Galería Yerba, Murcia, Spain
 Galerie Poll, Berlin, Germany
 Galerie Jürgen Schweinbraden, Berlin, Germany

1979 Galería Juana de Aizpúru, Seville, Spain
 Caixa d'Estalvis, Mataró, Spain
 Galerie Maeght, Zurich, Switzerland
 Galería Juana Mordó, Madrid, Spain

1978 Galería Maeght, Barcelona, Spain
 Musée de Rochefort, Rochefort, Belgium
 Sala Luzán, Zaragoza, Spain
 Galería Val i 30, Valencia, Spain
 Galería Cadaqués, Cadaqués, Spain
 Galerie Maeght, Zurich, Switzerland
 Galería Punto, Valencia, Spain
 Galería Yerba, Murcia, Spain

1977 Galerie Flinker, Paris, France
 Frankfurter Kunstverein, Frankfurt, Germany
 Badischer Kunstverein, Karlsruhe, Germany
 Kunstverein, Hanover, Germany
 Galerie Poll, Berlin, Germany
 Centro de Arte Contemporáneo, Porto, Portugal

1976 Galería 42, Barcelona, Spain
 Galería Juana Mordó, Madrid, Spain

1975 Centro M-11, Seville, Spain

1974 Kunststichting Lijnbaancentrum, Rotterdam, The Netherlands
 Sala Juan XXIII, Córdoba, Spain
 Galería Val i 30, Valencia, Spain
 Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, ARC, Paris, France
 Galleria d'Arte Cavour, Milan, Italy
 Maison de la Culture, Saint-Étienne, France & Maison de la Culture, Reims, France
 Musée d'Art Moderne, Pau, France
 Galerie du Fleuve, Bordeaux, France

1973 Galería René Metrás, Barcelona, Spain
 Arte Contacto, Caracas, Venezuela
 Galerie Stadler, Paris, France
 Llotja del Tint, Banyoles, Spain

1972 Galería Juana Mordó, Madrid, Spain
 Galería Val i 30, Valencia, Spain
 Casa del Siglo XV, Segovia, Spain
 Galería Tassili, Oviedo, Asturias, Spain
 Colegio Pío XII, Valencia, Spain
 Galería Atenas, Zaragoza, Spain

1971 Galerie Klang, Cologne, Germany
 Galerie Poll, Berlin, Germany
 Collegi d'Arquitectes, Barcelona, Spain

1970 Sala Honda, Cuenca, Spain
 Galería Val i 30, Valencia, Spain

1969 Galería Cultart, Madrid, Spain
 Galería Grises, Bilbao, Spain

1968 Galleria l'Agrifolio, Milan, Italy
 Galería Val i 30, Valencia, Spain
 Galleria Il Girasole, Rome, Italy

1967 Galería Val i 30, Valencia, Spain
 Gallery Barandiarán, San Sebastián, Spain
 Sala Aixelà, Barcelona, Spain

1966 Sala Comunale, Ferrara, Italy
 Sala Miqueldi, Bilbao, Spain
 Galería La Pasarela, Seville, Spain

1965 Galleria Il Centro, Turin, Italy
 Sala Comunale, Reggio Emilia, Italy

Opera Gallery
 Paris





La galerie de Paris s'est installée en mars 2015 au cœur du Triangle d'or, à quelques pas du Palais de l'Élysée. Collections, expositions inédites thématiques ou monographiques se déploient sur 1000 m² et sur deux niveaux dans ce lieu d'exception : siège de la maison de parfum Roger & Gallet en 1932, le tout Paris s'y pressait pour découvrir les automates animant les vitrines ainsi que les collaborations originales avec les

artistes Alfons Mucha, Fabien Fabiano ou encore Mathurin Méheut. En 1991, cet immeuble aux allures Art Déco devient l'un des hauts lieux de la mode grâce au génie précurseur de Gianni Versace qui en fait le premier flagship du genre. Aujourd'hui, Opera Gallery redonne vie et élan à cet espace unique dans le respect de son histoire pour en faire l'écrin français de ses collections d'Art Moderne et Contemporain.

Opera Gallery rassemble une collection internationale prestigieuse d'œuvres de maîtres des impressionnistes au Pop Art américain en passant par l'Abstraction d'après-guerre et la figuration libre. Sont exposés les artistes Pablo Picasso, Marc Chagall, Alexander Calder, Andy Warhol, Keith Haring, Hans Hartung ou encore Pierre Soulages... Le groupe défend aussi des artistes contemporains du monde entier, émergents ou confirmés, tels que Fernando Botero, André Brasilier, Manolo Valdés, Georg Baselitz, Andy Denzler, David Kim Whittaker, Anthony James proposant ainsi une diversité de supports et de démarches artistiques.





In March 2015, the Paris gallery moved to the heart of the Golden Triangle, a few steps away from the Palais de l'Élysée. Curated collections, unique thematic and monographic exhibitions are displayed on 1000 square meters and on two levels in this exceptional location: Roger & Gallet's perfume house in 1932. The whole of Paris used to rush there to discover the automatons animating the windows as well as the original collaborations with the artists Alfons Mucha, Fabien Fabiano or even Mathurin Méheut.

In 1991, this Art Deco style building became one of the top fashion venues thanks to the pioneering genius Gianni Versace, who made it the first flagship of its kind. Today, Opera Gallery is giving a new life and momentum to this unique space while respecting its history, making it the French setting for its Modern and Contemporary Art collections.

Opera Gallery brings together a prestigious international collection of works by masters from the Impressionists to American Pop Art, not forgetting Post-war Abstraction and Figuration Libre. The artists Pablo Picasso, Marc Chagall, Alexander Calder, Andy Warhol, Keith Haring, Hans Hartung and Pierre Soulages are there exhibited... The group also displays Contemporary artists from all over the world, both emerging and established, such as Fernando Botero, André Brasilier, Manolo Valdés, Georg Baselitz, Andy Denzler, David Kim Whittaker, Anthony James thus offering a diversity of media and artistic approaches.







Remerciements particuliers

Nous tenons à remercier tout particulièrement l'artiste Manolo Valdés pour avoir accepté avec enthousiasme de nous suivre dans cette nouvelle aventure parisienne.

Jesús de la Fuentes de la société Delafuentart Project Management ainsi que toutes ses équipes qui ont installé les œuvres sur l'avenue George V avec efficacité et bonne humeur communicative.
Fleur Baudon, Arnaud Chedal-Anglay, Erik Lassalle pour avoir su immortaliser toutes les étapes de ce projet grâce à leurs prises de vue complémentaires.
Aurélie Heuzard et Grégory Komornik d'Opera Gallery pour leur ténacité, leur implication et leur patience qui rendent les choses possibles malgré les surprises sur le chemin.
Aline Briche et Jérémy Cerrone, de la société événementielle Prime Prod pour avoir su partager leur expérience du terrain.

Le Comité George V et tous ses membres adhérents pour leur soutien malgré un contexte sanitaire singulier.

Messieurs Gilles Dyan, Président d'Opera Gallery et Rémi Makinadjian, Président du Comité George V, pour qui rien ne semble jamais tout à fait impossible.

La Ville de Paris pour sa magie séculaire et sa noblesse d'âme.

Special thanks

We would particularly like to thank the artist, Manolo Valdés for having enthusiastically agreed to participate in this new Parisian adventure.

Jesús de la Fuentes from Delafuentart Project Management and all his teams, who installed the works on Avenue George V, efficiently and in an atmosphere of contagious good humour.
Fleur Baudon, Arnaud Chedal-Anglay, Erik Lassalle for having immortalised every stage of this project thanks to their complementary images.
Aurélie Heuzard and Grégory Komornik from Opera Gallery for their tenacity, involvement and patience that make things happen, despite unexpected surprises
Aline Briche et Jérémy Cerrone, from the event management company Prime Prod for having shared their field experience.

The George V Committee, and all its members, for their support despite the unusual public health situation.
Mr Gilles Dyan, President of Opera Gallery and Mr Rémi Makinadjian, President of the George V Committee, for whom nothing ever seems truly impossible.

The City of Paris for its age-old magic and its noble soul.

Curator Opera Gallery: Fatiha Amer

Art Advisor George V Committee: Bruno Darde

Coordinators: Fatiha Amer, Aurélie Heuzard, Gregory Komornik

Authors: Fatiha Amer, David Castaner

Translator: Renuka George

Proofreaders: Lucile Bacon, Morgane Boffelli, Marion Petitdidier, Flavien Puel, Ambre Thiry, Thomas Tournemine

Photographers: Eric Lassalle, Arnaud Chedal-Anglay, Andrea Santolaya

Designer: Willie Kaminski

Printer: Stipa

Cette exposition est placée sous le haut patronage de Madame Agnès Pannier-Runacher, Ministre déléguée auprès du ministre de l'Economie, des Finances et de la Relance, chargée de l'Industrie

This exhibition is held under the high patronage of Mrs Agnès Pannier-Runacher, Minister of State for Industry

Copyright

Catalogue édité à l'occasion de l'exposition *Monumentales Egéries* de Manolo Valdés Avenue George V à Paris du 15 octobre 2020 au 15 janvier 2021.

Tous droits réservés. Sauf pour but d'un compte-rendu, aucune partie de ce livre ne pourra être reproduite, enregistrée dans un système numérique, ou transmise, par tous moyens et toutes méthodes, dont électronique, mécanique, reprographique, enregistrement ou autre sans la permission préalable de l'éditeur

Catalogue published for the exhibition *Monumental Muses* by Manolo Valdés, Avenue George V, Paris - from 15 October 2020 to 15 January 2021.

All rights reserved. Except for the purpose of review, no part of this book may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without the prior permission of the publishers.

OPERA GALLERY

62 rue du faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris | + 33 (0)1 42 96 39 00 | paris@operagallery.com | operagallery.com

New York Miami Bal Harbour Aspen London Paris Monaco Geneva Dubai Beirut Hong Kong Singapore Seoul

OPERA GALLERY

NEW YORK
791 Madison Avenue
New York, NY 10065
T. +1 646 707 3299
nyc@operagallery.com

MIAMI
151 NE 41st Street, Suite 131, Paradise Plaza
Miami Design District
Miami, FL 33137
T. +1 305 868 3337
miami@operagallery.com

BAL HARBOUR
The St. Regis Bal Harbour Resort
9703 Collins Avenue, Lobby Floor
Miami Beach, FL 33154
T. +1 305 861 9022
balharbour@operagallery.com

ASPEN
501 E Dean Street
Residences at the Little Nell
Aspen, CO 81611
T. +1 970 710 7289
aspen@operagallery.com

LONDON
134 New Bond Street
London W1S 2TF
T. + 44 (0)20 7491 2999
london@operagallery.com

PARIS
62 rue du faubourg Saint-Honoré
75008 Paris
T. + 33 (0)1 42 96 39 00
paris@operagallery.com

MONACO
1 avenue Henri Dunant
Palais de la Scala
98000 Monaco
T. + 377 9797 5424
monaco@operagallery.com

GENEVA
Place de Longemalle 10-12
1204 Geneva
T. + 41 (0)22 318 57 70
geneve@operagallery.com

DUBAI
Gate Village Building 3
Dubai International Financial Centre
Dubai
T. +971 (0)4 323 0909
dubai@operagallery.com

BEIRUT
Foch 94, Foch Avenue
Beirut Central District
T. + 961 (0)1 971 471
beirut@operagallery.com

HONG KONG
W Place, 52 Wyndham Street
Central, Hong Kong
T. + 852 2810 1208
hkg@operagallery.com

SINGAPORE
2 Orchard Turn
#02-16 ION Orchard
Singapore 238801
T. +65 6735 2618
spore@operagallery.com

SEOUL
18 Eonju-ro 154 gil
Gangnam-gu
Seoul 06021
T. + 82 (0)2 3446 0070
seoul@operagallery.com

operagallery.com



OPERA GALLERY